

RADIO MODERNE

Paul CHARPENTIER

VEDETTE de

La

CARAVANE MILITAIRE



Les meilleures
— émissions —

RADIO



JOURNAL

Les plus grands
— artistes —

Toujours un bon programme

sur tout le réseau français

Les Actualités Canadiennes

UNE EMISSION DE RADIO-CANADA, LES DIMANCHES SOIRS, A 7 H. 30.

Titulaire : Roger Baulu. De grands noms — Le côté technique — L'avenir de cette tribune.

Chaque semaine, le dimanche soir à 7 heures 30, la société Radio-Canada vous invite à jeter un rapide coup d'oeil sur la scène de l'actualité. Des micros ont été transportés au cours de la semaine, à tous les endroits où il se passe quelque chose susceptible d'intéresser les auditeurs. C'est cette trame sonore en rétrospective qui se déroule devant l'auditoire des postes français de la société Radio-Canada.

ON LANCE UNE SERIE

C'est le 1er avril 1943, que la société inaugurait cette tribune qui apporte fidèlement à la multitude à l'écoute, des échos des événements qui ont défrayé la chronique et occupé la vedette au pays.

Le TITULAIRE: ROGER BAULU

Les connaissances générales, la personnalité engageante, le talent d'improvisation de Roger Baulu, qui venait d'être nommé à Radio-Canada, directeur des Evénements spéciaux, en faisaient l'homme tout indiqué pour alimenter cette rubrique hebdomadaire. La formule actuelle des Actualités canadiennes est de sa conception. Baulu avait souvent eu l'occasion d'admirer le travail de Michel Ferry, l'as des radio-reportages de France, qui à cette époque, courait toutes les capitales d'Europe, glanant ici et là des sujets d'intérêt général.

Ferry consacrait habituellement son émission hebdomadaire à un

sujet unique. Il arrivait même qu'il consacrat des mois à une cause. à une idée susceptible d'intérêt soutenu; Ferry, en un mot, exploitait une veine jusqu'à épuisement. Baulu par contre eut l'idée d'"américaniser" cette formule, et ses reportages sont devenus ce que l'on peut appeler une réplique sonore des actualités cinématographiques. Parfois, une émission toute entière a été consacrée à un sujet d'envergure, mais ce fut là exception.

DE TOUS LES GENRES . . .

L'émission est évidemment entièrement subordonnée aux événements de la semaine, et lorsque les événements ne se produisent pas, les actualités canadiennes les crée. Ainsi, à la fin d'une semaine "creuse", avons-nous partagé avec Baulu les émotions d'une descente vertigineuse sur les pentes raides des montagnes russes du Parc Belmont, ou encore nous sommes-nous transportés à Ste-Anne de la Pérade, où, installés dans une des 300 cabanes qui, groupées en village sur le fleuve, présente un spectacle unique en son genre, avons-nous taquiné la "petite morue", en emmagasinant force renseignements sur ce sport qui se pratique depuis plus d'un demi-siècle.

DE GRANDS NOMS

Pourtant les semaines ne sont pas toutes creuses, comme le prouve un coup d'oeil rapide sur le

bilan des activités de cette rubrique depuis moins d'un an.

Des voix autorisées, dans tous les domaines se sont fait entendre à ces assises hebdomadaires; des savants, des philosophes, des diplomates, des militaires, des journalistes. Citons-en quelques-uns: Jacques Maritain, le plus éminent philosophe contemporain. Mgr Olivier Maureault, recteur de l'Université de Montréal. Le commandant Léonidokis de la marine grecque, évadé d'un camp de prisonniers à Salonique. Mgr Paul Yu-Pin, évêque de Monkín. Le lieutenant de vaisseau J. Le Normand. L'honorable Adélaïde Godbout, premier ministre de notre province. Le chef d'escadrille Jean-Paul Desloges. M. Adjutor Savard du service des relations de l'aviation. Le docteur Groulx du Service de la Santé. M. Edouard Simard vice-président de Sorel & Marine Industries.

A LA CONFERENCE DE QUEBEC

Baulu réussit à la conférence de Québec, ce qu'on peut appeler à juste titre un coup de maître. Il apporta aux auditeurs de Radio-Canada de brèves allocutions en français données par les: as du journalisme américain, que nos voisins avaient dépêchés à Québec. Nous eûmes le plaisir d'entendre Percy J. Phillips, du New York Times; K. V. Kaltenborn, de la NBC; Dennis Smith du London Telegraph; H. W. Bauckhage du Blue Net, et David Lu, de l'agence de nouvelles chinoises. Les seules allocutions prononcées sur les ondes canadiennes par ces maîtres de la nouvelle le furent en langue française sous la rubrique des actualités canadiennes.

DE NOBLES CAUSES

Nombreuses sont les causes auxquelles les Actualités Canadiennes ont donné tout leur relief, un plus grand rayonnement; nombreuses sont les causes dont les actualités canadiennes nous ont révélé le mérite. C'est avec maîtrise que Baulu a "couvert" la conférence de Québec, l'arrivée à Montréal des rapatriés du Grimpsholm; c'est avec beaucoup de force qu'il a exposé aux auditeurs la nécessité d'une campagne antivénéérienne. Ces assises hebdomadaires ont mis en relief la haute personnalité du général Giraud, en apportant des échos de chacune des manifestations auxquelles ce grand chef militaire a pris part au cours de sa visite au Canada.

LE COTE TECHNIQUE

Ce genre d'émission nécessite au point de vue technique, un personnel compétent et un équipement complexe. L'unité mobile de Radio-Canada qui couvre les événements là où ils se produisent est munie de tous les appareils d'enregistrements les plus modernes. On a eu souvent recours au principe des ondes courtes pour la transmission directe d'événements dont la nature rendait impossible l'enregistrement sur place; on s'est servi dans de tels cas d'une remorque munie de tous les appareils de réception et de transmission sur ondes courtes. Le personnel préposé à ce service se compose de MM. Michel Romanelli, André Ouimet et Jean-Guy Plouffe.

L'AVENIR DES ACTUALITES CANADIENNES

Cette rubrique hebdomadaire que la société Radio-Canada offre à ses auditeurs est appelée à tenir un rôle de tout premier ordre dans le domaine de l'information. Il ne



Au congrès international des raquetteurs à Sherbrooke, le maire ROSS remet à ses hôtes les clefs de la ville.

fait pas l'ombre d'un doute que les directeurs de l'entreprise, conscients de l'importance de cette tribune sauront en faire évoluer la marche au tempo accéléré que les événements ne manqueront pas de prendre dans un avenir rapproché.

ROLINAR

"LE CHOC DES IDEES"

De la question de l'assurance dans le monde agricole.—MM. Belzile et Gérard Filion.

M. Thurihe Belzile, directeur général de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., seront les invités de Radio-Canada à la tribune "Le Choc des Idées" le jeudi 17 février, à huit heures du soir. Ils discuteront de l'important sujet de l'assurance.

Ce sujet est varié. Quelle somme représentent les biens périssables des cultivateurs du Québec? Dans quelle mesure sont-ils couverts en assurance-incendie? Que pourrions-nous avoir? Ce que nous avons en assurance-vie. Ce qu'il y aurait à faire dans les autres domaines: assurance - accidents, assurance-bétail, assurance-récoltes. L'assurance, puissante réserve de capitaux qu'on pourrait faire servir aux besoins de l'agriculture.

"MAISON DE CHEZ NOUS"

Une oeuvre poétique de Cécile Chabot à Radio-Canada.

"Maisons de chez nous" que Radio-Canada a inscrit à son programme sous la rubrique "Je me Souviens", pour l'émission du vendredi, dix-huit, est une oeuvre de Mademoiselle Cécile Chabot, poétesse. Les auditeurs connaissent déjà la belle légende de la Nativité et celle de la fête des Rois de cet auteur. "Maisons de chez nous" est, cette fois, une évocation. C'est un émouvant tableau de la maison qui, parce qu'il n'y habite plus ni âme, ni coeur, ni prières, est devenue une lèpreuse, un pauvre masque aux yeux éteints. Ce poème est en même temps une prière au Seigneur afin qu'il ramène à la vie et à l'amour les maisons de notre pays "tombées dans l'ombre et le silence des champs abandonnés", des maisons désertées. Poème où tout est d'un rythme magnifique et d'émouvantes pensées.

Hector Gratton a écrit pour le décor sonore de "Maisons de chez nous" une musique d'expression folklorique.

Judith Jasmin dirigera.



M. ROGER BAULU, animateur de la tribune "Les Actualités Canadiennes", diffusées à CBF, les dimanches soirs, à 7 h. 30.

UN HOMME ET SON PÉCHÉ

Séraphin endossera-t-il les frais de flottage du bois des "jobbeurs" Alexis et Joe Greenwood?

Radio-Canada donnera la réponse le soir, à 7 heures.

Pour l'écoute

- | | | | |
|----------------------|---------------|----------------------------------|------------------|
| CBF
Montréal | CBV
Québec | CBJ
Chicoutimi | CJBR
Rimouski |
| CHNC
New Carlisle | CKCH
Hull | CHGB
Ste-Anne de la Pocatière | CKVD
Val d'Or |
| CHAD
Amos | CKRN
Rouyn | | |

Ma Patrie

Je te salue, ô terre canadienne
Qui me donna la vie avec la foi!
Je veux garder de ta valeur ancienne,
L'amour du bien, le souci de ta loi.
Tu es pour moi cette mère adorable,
Qu'un coeur bien fait ne manque pas d'aimer;
Sous ton drapeau, sous les feuilles d'érable,
Je veux vivre, grandir et prospérer!

Chantons les gloires de la patrie,
Sa grandeur et sa prospérité;
Ceux qui l'ont faite ont passé leur vie
Dans le travail et la pauvreté!
Si, de nos jours, nous avons l'aisance,
Nous le devons à tous leurs travaux.
Pour prouver notre reconnaissance,
Chantons la gloire de ces héros!

Tu es pour moi la source intarissable,
D'où, sans cesse, découlent les bienfaits;
Je ne veux point d'un sort plus favorable!
Il est si doux celui que tu me fais!
Te désertier serait agir en lâche,
Manquer d'ardeur, et n'avoir point d'amour;
Comme nos vieux, je mourrai sur la tâche;
Je te veux grande, aujourd'hui et toujours!

(Ex. "La Terre" de Frs-Xavier GUAY)

"Préparons l'avenir"

Des équipes d'études se sont formées en nombre dans toute la Province pour suivre les travaux, à Radio-Canada, du Service d'éducation sociale du Conseil supérieur de la Coopération. Il y en a à la législature provinciale, dans le monde de l'agriculture et de l'artisanat, dans le monde ouvrier, etc.

Les membres de ces diverses équipes étudient le problème soulevé à l'émission du mercredi soir et font connaître le résultat de leur travail, par courrier, au Service d'éducation sociale, poste CBV, de Radio-Canada, à Québec. Les auditeurs peuvent aussi envoyer leurs commentaires à ce même poste.

"L'occasion vous est ainsi offerte, dit un communiqué du Conseil, d'étudier vos propres problèmes, d'offrir vos propres solutions et de créer un mouvement d'opinion susceptible de préparer l'après-guerre. Le succès de ces émissions dépend de chacun de vous. Ce problème est fait pour vous. Ne manquez pas de le suivre régulièrement".

Les sujets qui restent à étudier sont :

Quand on ne peut pas travailler...
Un chez-soi attrayant pour tous.
Savoir utiliser ses loisirs.
La bienfaisante solidarité.
Est-ce possible en démocratie?
L'éducation, base de toute oeuvre durable.
Comment faire l'éducation.
Préparons l'avenir!



"... Trouvera-t-on le cahier de poèmes du jeune PIERRE DE BIENVILLE? Suivons FIDÈLEMENT les émissions de « METRO POLE » pour le savoir."



A HUIT HEURES, le dimanche soir, Radio-Canada présente une de ses rares émissions du jour qui ne soit pas sabotée. Cette émission s'intitule "Le Théâtre de l'Opérette" qui vient, au moins pour soixante minutes, freiner ce flot de causeries par et pour petits amis du pouvoir et de la société mondaine à qui la Régie croit devoir donner la parole quasi tout le jour du Seigneur et presque chaque soir, après neuf heures...

Je ne voudrais pour rien au monde qu'on me taise d'ingratitude et qu'on croie que je remercie par des reproches pour ce temps de détente heureuse...

Au contraire, je souhaite ardemment qu'on tienne les observations suivantes avec le même esprit que celui qui les provoque.

Il y a deux saisons, Radio-Canada a pris l'heureuse initiative de présenter un "digest" des opérettes et opéras comiques les plus aimés.

Grâce à ce programme, de nouvelles vedettes lyriques ont pointé; des chanteurs ont eu l'occasion de s'essayer à l'interprétation dramatique et les artistes ont pu gagner des cachets justifiés.

OÙ IL EST QUESTION DE 'TRAVESTI' ET DU THÉÂTRE D'OPÉRETTE

Je ne m'en prends donc pas au général, mais à un détail parmi quelques autres qui l'aiguillèrent vers l'amateurisme, sinon la scène de patronage...

Je m'en prends aux travestis que le réalisateur accepte dans ses distributions, c'est-à-dire lorsqu'il consent à ce que des femmes se transforment en hommes dans des rôles de premier et second plans.

Il est arrivé de ces métamorphoses pour des personnages de peu d'importance. Nous ne les avons pas relevées. Il y a des cas plus graves.

Ainsi dans "La Chanson de Fortunio", l'incarnation de Valentin, notaire amoureux, par une femme a inspiré des remarques défavorables qui ont été portées de façon discrète à la direction. Des gens de goût estimaient bizarres, pour ne pas dire plus, certaines déclarations romanesques de ce tabellion à soutien-gorge à une jeune beauté.

Ces représentations privées n'ont pas suffi à corriger. Il devient donc nécessaire, à la suite d'une rechute, qu'elles prennent un ton public. Ainsi, dimanche, dans "Le Petit Duc", le rôle du duc de Parthenay avait été dévolu à une chanteuse.

J'ai eu une singulière réaction, je vous l'assure, lors de la scène finale au cours de laquelle le jeune duc bécotte sa duchesse en lui tenant des propos précurseurs d'épanchements ardents. Pour une minute, j'en suis demeuré figé d'autant que j'avais été tiré du roulant de l'action par un appel téléphonique qui me sépara de deux minutes le dénoûment et les scènes précédentes. Je n'en croyais mes oreilles, et je rougis de me souvenir des temps où je m'amusais à lire, en cachette, Sapho, poétesse antique...

On arguera qu'à la scène, le travesti est accepté et même exigé par la tradition. A la scène, il y a l'élément visuel qui aide le spectateur à digérer la convention. Au micro, il n'y que la voix pour révéler le sexe de l'interprète...

C'est un réalisme inéluctable que peut-être l'optique de la télévision adoucira. En attendant celle-ci, pourquoi donc tenter l'impossible, sinon l'équivoque et dérouter les bonnes âmes?

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME Et son idée

La "Fête" du fils de Joe.

Il y eut deux ans, lundi dernier, le 14 février, la radio annonçait à l'univers la chute de Singapour. Coup sur coup, avec les paroles tragiques de l'annonceur, le téléphone scannait chez mon ami Joe.

— "C'est un garçon... mes félicitations!" dit une voix douce.

— "Quoi?" répondit simplement Joe qui n'est pas bien intelligent, et il pâlit beaucoup. Une pâleur m'insupportable qu'essayait de déchirer l'éclair d'un sourire.

Il y a deux ans de cela et, par coïncidence, j'étais chez Joe, cette dernière fin de semaine.

Je n'oublierai jamais le spectacle que virent mes yeux quand j'arrivai chez Joe. La première chose qui s'offrait, c'était, avec le respect que je vous dois, le fond de culotte de Joe, un fond de culotte gris-orage, déchiré à babord et luisant à tribord... Joe s'en allait à quatre pattes du vivoir à la cuisine... sur son échine osseuse, un cavalier aux boucles blondes, aux cuisses roses et grasses, cravachait la pitteuse monture avec un tue-mouche. Et il riait à secouer les cadres des murs, le cavalier blond: un rire éclatant, argentin, d'un délire hocketant... un de ces rires d'enfant qui vous vrille le cœur.

Autour de la place, il y avait des chaises renversées, une voiturette éventrée, des blocs multicolores pour faire trébucher toute la maisonnée, un gros morceau de gâteau écrasé sur le rug à côté de deux petites chandelles tordues, des papiers roses, verts, jaunes... Sur le champ de bataille, courait en tous sens une armée de bambins, tous les enfants amis du fils de Joe; l'un tirait une corde sur la pomme d'Adam du "cheval", l'autre poussait la pauvre bête avec une mophe, deux artilleurs se

lançaient des biscuits avec le lit comme parapet... Blotti entre le mur et la fournaise, il y avait le chien de Joe qui tremblait comme une feuille sous le vacarme et cachait sa queue le mieux possible pour que personne ne pile dessus.

Joe me vit enfin. Il se leva... Il ressemblait à la photographie d'un prisonnier de Bataan.

Comme au jour de la chute de Singapour, sa figure était pâle, émaciée, tirée comme un concombre qui a grossi entre deux roches. Un bonbon rose était collé à ses huit cheveux, des dégouttières de crème à la glace brisaient un peu le tracé vertical de sa chemise.

Joe sourit un peu. Un sourire à quatre dents, malaisé après des années de "faces longues".

— "C'est sa fête", dit-il seulement, comme s'il eut voulu excuser son embarras.

Ce soir-là, j'avais le fils de Joe sur mes genoux. Tout lavé, tout blond, tout blanc dans le pyjamas de flanellette, il m'expliquait ses livres d'images. A sa manière. Avec son vocabulaire curieux, "basigne" ... les trois petits cochons dodus, le chat habillé qui mange à table, le petit mouton avec un collier de ruban, le boeuf (qu'il confond pour une vache), l'âne qui ressemble étrangement à son père et pour lequel il a une caresse lente... Puis, il fallut aller à la cuisine et me glisser sous le poêle pour trouver son Teddy-Bear... il fallut le grimper à la haute armoire pour qu'il fasse un choix dans la vaisselle. Ce fut la salière qu'il choisit... Il voulut ensuite avoir le marteau et planter un clou dans le vernis de la table, mettre la main dans un grand pot de graisse qu'il n'avait pas encore vu, tirer la queue du chien endormi. Cela dura une heure.

Il faisait chaud. La radio jouait une berceuse, par coïncidence... le fils de Joe porta son pouce à sa bouche; de l'autre main, il tordait lentement une boucle à sa tête... ses yeux se fermaient en cherchant une dernière fois quelque chose autour des lieux.

Ce n'était plus à moi qu'il appartenait... Ce fut vers Joe, étendu comme une grosse guénille sur le sofa, qu'il alla. Joe, son père, l'éternel refuge après l'orage et la bataille de la journée... Joe, le bon bonhomme qui comprenait tout, de son cœur d'enfant... Joe, le bon cheval sur qui compter déjà dans les luttes de la vie!

Et, par l'entrebaillement de la porte, je vis Joe qui étendait la forme blonde enveloppée de flanellette dans le petit lit de fer.

Joe renfloua une couverture sur son fils, passa un moment sa main sur le front tranquille, porta une médaille aux lèvres qui suçait encore le pouce, et revint vers moi au vivoir.

— "C'était sa fête aujourd'hui", chuchota-t-il encore une fois sans plus de mots.

LORD OH! OH!

Au Conservatoire Lassalle



JEANNE MAUBOURG, la grande artiste dramatique et lyrique, reprend ses cours d'art dramatique au Conservatoire Lassalle à compter de dimanche prochain.

POUR VOUS ?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952



On voit ici PAUL FOUCREAU photographié au piano de CKAC pendant la dernière émission du programme "La Boîte à Musique", présentée tous les samedis soirs, de 9 h. 30 à 10 h., sur les ondes de CKAC. Le programme met aussi en vedette Robert Jouglet, comme maître de cérémonies et Jacques Catudal, annonceur. Cette émission est une idée de Paul Gélinais.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT POUR UNE 4^{EME} SEMAINE

Au Monument National
CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.
Marquette 3251

COMMANDES POSTALES acceptées à "Fridolinons 44" Monument National 1182 St-Laurent, Montréal.

Fridolinons 44
La Conférence de Paris

Tous les jeudis soirs
Écoutez le
RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS
aux postes

CKAC MONTRÉAL	9 heures	CHRC QUÉBEC
CJBR RIMOUSKI	8 heures	CHNC NEW CARLISLE

Andrée Basilières
José Forgues
Antoinette Giroux
Sita Riddez
Jeanne Maubourg
Muriel Guilbault
Jacques Anger
Pierre Dagenais
Gaston Dauriac
Albert Duquesne
Pierre Durand
François Rozet

DIRECTION PAUL L'ANGLAIS

- ★ La plus grande émission radiophonique de théâtre français dans le monde entier.
- ★ Les chefs-d'oeuvre du théâtre, du cinéma et du roman.
- ★ Les plus brillantes étoiles françaises de la radio.
- ★ Le Radio-Théâtre des Canadiens français.

Ne manquez pas d'écouter, jeudi soir prochain le 17 février à 9 heures aux postes CKAC Montréal et CHRC Québec

HUGUETTE OLIGNY, JOSÉ FORGUES et ROLAND CHENAIL

dans **HONNEUR AU MÉRITE**

adaptation du film célèbre "SO PROUDLY WE HAIL"

Aux postes CJBR et CHNC le jeudi suivant, 24 février à 8 heures

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

Le Théâtre

ÉCHOS DE
LA COUR
ET DU
JARDIN

Fridolinons 44

ÉCHOS DE
LA COUR
ET DU
JARDIN

● A l'une des récentes émissions de "Moi, j'ai dit ça?" l'ingénieur Bernard Goulet (Barnie pour les copains) a demandé à un jeune aviateur:

—Avec quoi se joue un harmonium?

Et l'autre de répondre:

—Ça se joue avec les mains et les pieds.

Parfait! Mais l'harmonium se joue aussi avec les genoux. N'est-ce pas? Pour augmenter le son, grâce à des soufflets... La réponse n'était donc pas complète!

● L'excellent journal français de New-York, "Pour la Victoire", dont les articles sont toujours du plus vif intérêt et rédigés de façon remarquable a cependant commis une injustice à l'égard du grand avocat Me Henry Torrès.

Dans un écho paru le 12 février, "Pour la Victoire" publie les lignes suivantes sous le titre "Partira... partira pas":

"Il paraîtrait qu'après quatre mois de diners et de thés d'adieu, M. Torrès, l'ex-député de la "Résistance française en Amérique" va finalement s'embarquer pour Alger. On sait qu'en définitive c'est M. Francis Perrin qui "représentera" à l'Assemblée "les Français des Etats-Unis". M. Torrès part sans titre, ni mission officielle quelconque, comme une sorte d'échantillon sans valeur de "l'underground Newyorkais".

Nous avons appris ici à admirer Me Henry Torrès comme l'un des plus brillants représentants du barreau français. Lors de son passage à Montréal, le célèbre avocat prononça un émouvant discours au Stadium où se déroulait une grande manifestation patriotique organisée par Paul L'Anglais. Pour notre part, nous avons rarement entendu un orateur parler aussi éloquemment de la France. Et, au cours de deux entrevues subséquentes, à la radio, Me Henry Torrès émerveilla ses auditeurs canadiens par la justesse de ses réponses, l'admirable harmonie de son style et le sentiment ému qui se dégageait de la défense de son pays.

Si les Français se mettent à se dénigrer entre eux, lorsqu'ils

Il est extrêmement difficile de juger Fridolin. C'est sa septième revue. Chaque année nous l'attendons avec impatience. Et parce que ce gamin a établi une dangereuse tradition: le succès sans défaillance, on s'attend à ce qu'il nous donne toujours du mieux en mieux.

Je suis perplexe sur la représentation de cette année. Comme j'aime Fridolin, et que j'admire son cran, son courage, sa ténacité, sa passion du travail bien fait, automatiquement, j'aime ce qu'il fait. Je voudrais aimer tout ce qu'il fait. Je voudrais applaudir spontanément, m'extasier sans restriction... quelque chose m'en empêche cette fois-ci.

Il me semble que Fridolin a sacrifié le fond pour la forme. Même si on ne partageait pas entièrement ses opinions, on ne pouvait s'empêcher d'apprécier le solide des opinions émises. Il me semble que, cette année, Fridolin a hésité. Il a titonné entre son désir inné de créer de la beauté, et son instinct de "produire" de servir au public ce que le public veut. Il sait très bien qu'une grosse partie de l'auditoire attend la farce grasse. Il leur en a servi... comme à regret. Ses satires politiques sentent aussi la contrainte. On devine qu'il a envie de "charger", davantage certaines erreurs d'administration, mais qu'il est retenu par un patriotisme forcé de se dégager d'un nationalisme outré, à cause de la situation internationale. On sent que s'il s'était écouté, il nous aurait donné des heures et des heures de spectacle fait de charme et de douceur, et de chatolement pour les yeux.

Pour la première fois, Fridolin n'est plus le gavroche effronté à qui l'on pardonnait tout. Il est grand metteur en scène. Il nous force à s'abstenir de pardonner.

Et son plus gros péché est encore d'après moi, de ne pas nous avoir servi les fameux monologues à la Fridolin. Celui du "cadeau de fête" n'étant qu'une ébauche de ce qu'il est capable de faire.

Sa série de tableaux du "bon vieux temps" pouvait être très habile pour gagner les coeurs de ses spectateurs de quarante ans et plus. Mais il ne faut pas oublier que Fridolin compte un gros auditoire de moins de trente ans. Ceux-là ne pouvaient être intéressés par le souvenir du machin dans lequel on regarde les cartes postales. Ces tableaux leur ont paru longs, si j'en juge d'après quelques réflexions autour de moi.

La meilleure satire des moeurs actuelles était, je crois, "La nuit de mai" qui mettait en scène le poète canadien aux prises avec ses deux muses. Mais là encore... peut-être craignait-il de froisser quelque auteur de roman-feuilleton? Je ne sais pas. Mais tout ce qu'il aurait pu faire avec cette idée!

C'est dommage que la gentillesse de Gratien Gélinas paralyse le culot de Fridolin.

Ça ne veut pas dire qu'on doive négliger d'aller voir ce spectacle. Si c'était le premier de sa trop fameuse série, on crierait: ô merveille! Mais voilà, c'est le septième. Et la série est trop fameuse. Nous sommes devenus gloutons.

Sans compter que Gratien Gélinas a la chance, la grande chance de n'écrire à peu près que cette revue, dans une année. Il n'aurait pas dû brider son fridolin, mais lui laisser la guide sur le cou.

Ceci dit, admirons sans réticence Gratien Gélinas, metteur en scène. Comme spectacle, je crois que c'est encore ce qu'on a vu de mieux présenté à Montréal.

Les décors de Jacques Pelletier et les costumes de Marie-Laure Cabana, sont des merveilles. C'est du grand Art.

Chaque interprète travaille consciencieusement. Et lorsqu'on aura surmonté les difficultés de cohésion des premières représentations, je suis sûr que chacun saura tirer le maximum du texte confié.

Jean DESPREZ

sont à l'étranger, comment veulent-ils que nous leur accordions toute notre sympathie?

En dépit de cet écho maladroit et fort méchant nous continuerons à considérer Me Henry Torrès comme un orateur de grande classe, un esprit supérieurement intelligent, et l'un des Français qui aient causé ici l'impression la plus favorable en faveur de son pays.

● Nous avons entendu Lionel Parent chanter "J'ai les yeux miteux" avec accompagnement d'orgue électrique.

Cette chanson est supposée être comique et s'accompagner soit au piano ou à l'orchestre, dans le style qui convient. Nous croyons que Lionel Parent devrait s'en tenir à son répertoire.

Autre chose. Une des chansons de Lionel Parent est sur "Les petites femmes de Montréal" et cela s'écoute à peu près comme ceci:

Les petites femmes de
[Montréal
Ont du bonheur plein
[les yeux
Elles sont toutes les
[plus joviales
Elles vous rendent
[amoureux...
Elles ont les yeux
[pleins d'amour
Le soir, la nuit, et le
[jour...
Et le reste, et le reste,
n'est-ce pas?

C'est charmant! Mais pourquoi dire que nos Montréalaises, si gracieuses, si charmantes, sont toutes... joviales? Est-ce pour la rime, qui ne rime pas?

Nous en connaissons qui, sans être joviales, ont une timidité, une réserve de bon aloi...

● Un critique, parlant de la dernière revue de Fridolin, a non seulement mentionné le nom de tous les artistes, mais il a tenu à citer celui de toutes les danseuses.

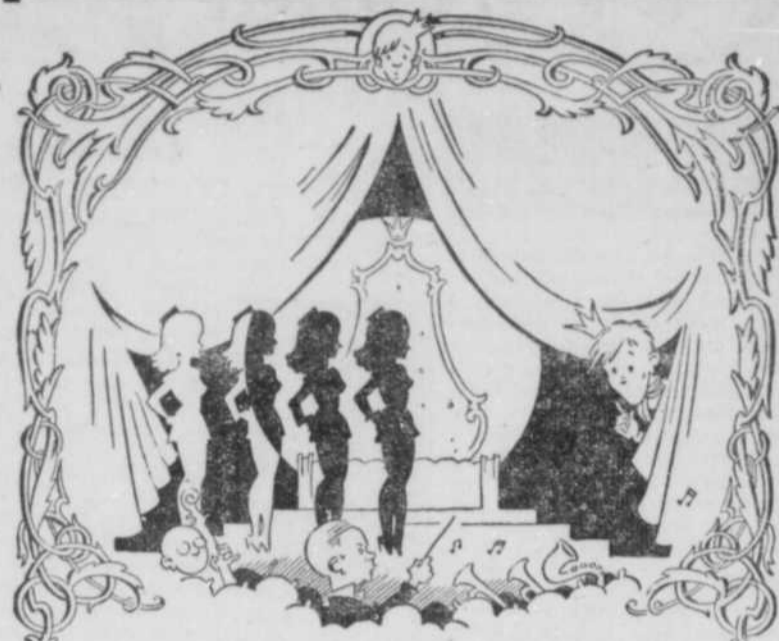
Nous lui en voulons de ne pas nous avoir donné les adresses et les numéros de téléphone!

● Notre diseuse montréalaise, Lucile Dumont, a dû être fort honorée d'être présentée à l'émission "Frères d'Armes" par le colonel Ménard, héros de Dieppe.

Elle chantait: "C'est toi que j'aime."

LES TROIS X

FRIDOLIN est arrivé!



Depuis samedi dernier, le rideau s'est levé sur FRIDOLINONS 44, la septième grande séance annuelle de Fridolin. Les amis de la franche rigolade seront servis à souhait car, cette année comme toujours, Fridolin n'a pas ménagé sa peine pour faire de sa revue le triomphe du rire et de la gaieté. Les billets pour la quatrième semaine sont actuellement en vente au Monument National.

"HONNEUR au MERITE"
au
Radio-Théâtre français

Cette guerre, si différente de la précédente qui semble, à côté, un jeu d'enfants, aura donné à une foule de personnes l'occasion de faire des miracles d'héroïsme. On ne peut s'imaginer, à l'heure actuelle, toute la vaillance qui a été dépensée partout, sur tous les fronts et autant par les hommes que par les femmes.

Des petites jeunes filles que l'on croyait de bonne foi très peu aptes à devenir des héroïnes en sont pourtant d'authentiques, tant il est vrai qu'on ne connaît ses forces que lorsque le moment est venu de les dépenser.

"Honneur au Mérite", adaptation radiophonique du grand film américain "So Propdly we Hall" raconte l'histoire pleine de vaillance de trois jeunes garde-malades américaines, envoyées pour y soigner les blessés dans le district de Bataan et de Corregidor, c'est-à-dire dans un endroit où les Américains ont eu le plus terriblement maille à partir avec les Japonais, incapables, comme chacun sait, du moindre sentiment de pitié.

Les trois jeunes filles font leur devoir et même plus. Le lieutenant Janet Davidson, chef de l'expédition, se montre à la hauteur de la situation et le sacrifice de la petite Olivia, sa seconde compagne, n'est pas vain.

Joan, la troisième garde-malade, est une jeune personne au naturel gai et spontané, qui trouve le moyen, même en ces moments terribles, de laisser une petite place à l'amour. "Honneur au Mérite" est une pièce de grande valeur, qui porte bien son titre, et est en quelque sorte un hommage à toutes les garde-malades disséminées dans le monde entier, sur tous les fronts où elles sont les dignes soeurs d'armes des soldats dont les actions d'éclat ne se comptent plus.

La distribution des rôles a été faite, par Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de ce programme de la plus judicieuse façon. Il a confié le rôle de Janet à Huguette Oigny, jeune première dramatique dont le talent s'affirme de plus en plus, celui de la gentille Joan à l'exquise José Forgues et pour per-



JOSE FORGUES

sonnifier John, l'amoureux de Janet, il a choisi Roland Chenail, dont on se rappelle le beau travail dans "Frères Corses".

Il ne faut pas manquer cette émission de premier ordre, que toutes les personnes qui ont vu le film entendront avec encore plus de plaisir dans leur propre langue.

DICTION Dame de la Suisse-Française donne des leçons de DICTION
Tél: PLateau 5585

Fameux Epilatoire Liquide et Pommade ROY - MAR Enlève pour la vie barbe chez la femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Satisfaction garantie. \$6.00 taxes (prov. et féd.) 37%: \$2.32, total \$8.32, malle comprise. Procurez-vous la boîte indispensable pour vous ou vos amis. Vente: Pharmacie Montréal, 916 E. Ste-Catherine; Québec: Pharmacie L'Événement, Brunet, Dubé, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

Domponnette J. BRASSARD, prop. 256 est. Ste-Catherine

PRODUITS Rawleigh, Avon, Watkiss, Funtex, Jito, Brosses Fuller, Necessaires et valises de voyage, etc.

Nouveautés artistiques Les plus beaux BIJOUX Les meilleures MONTRES Savons et Parfumerie de grand luxe

Rubric-a-brac Musicale

Bruits & Sons

IL convient, au début de cette chronique, de donner un peu de nouvelles. Ce que j'ai à offrir aujourd'hui n'est pourtant pas sensationnel. Ce sont de petits faits de notre vie musicale. On m'a toujours dit que les petits cours d'eau faisaient les grandes rivières et je l'ai cru. Au surplus, il vaut mieux prévenir que guérir, et je ne voudrais pas que l'on m'accuse d'être le dernier venu au point de vue information. Parbleu, Mozaille a une réputation à soutenir.

A l'horizon

Je vois que l'éminent violoniste "national" Arthur LeBlanc commencera mardi prochain une tournée de concerts dans les hôpitaux, les camps et les autres centres militaires des Etats-Unis, sous les auspices de l'organisation connue sous le nom de U.S.O. Le grand artiste canadien-français visitera au cours de cette tournée les plus importantes villes américaines en débutant à Atlanta, Georgie, le 22 du courant. La saison dernière a été brillante pour Arthur LeBlanc qui donna plus de cinquante concerts aux Etats-Unis et au Canada. C'est donc un nouvel honneur qui échoit à notre violoniste national. Avant lui, Jascha Heifetz et d'autres grands violonistes ont fait la tournée des camps. Après cette tournée de concerts, Arthur LeBlanc jouera à Québec le 10 mai pour la dix-huitième fois depuis son retour d'Europe. Montréal a été moins chanceux. A ce concert à Québec, il y aura le célèbre violoncelliste français Marcel Hubert. LeBlanc semble faire bon ménage avec les violoncellistes: il y a quelque temps déjà, il jouait dans la même ville avec Gregor Platigorsky.

Su. une scène beaucoup plus restreinte, deux de nos artistes donnaient il y a quelques jours à Joliette un concert. Ce furent George Lindsay, pianiste, Prix d'Europe 1934, et le ténor Léopold Simoneau, ex-élève de Salvator Isauri, qui faisait un début si prometteur l'an dernier.

Plus près de nous, je vois que le Chœur Mixte de St-Viateur présentera de nouveau au cours de la Semaine Sainte l'oratorio de D. Ch. Plancher, "Les Mystères Dououreux", oeuvre dédiée au regretté Rodolphe Plamondon. On a dit que cette oeuvre avait été interprétée autrefois à Montréal. On en avait, en effet, chanté des extraits. Mais telle que présentée par M. Auguste Descarries, à St-Viateur, c'est toujours une présentation inédite. On dit que cette année, José Forgues, artiste de la radio, y chantera. José, comme on le sait, n'est pas seulement actrice, mais chanteuse.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire

Demandez notre catalogue

L'art du chant

Culture musicale

Solfège

Diction

Mise en Scène

SARAH FISCHER

Hon. A. R. C. M.

TÉL. MA. 8520 pour appointment



Marcelle Martin

Mlle Marcelle Martin, prix d'Europe de 1941, étudiante au Julliard School, donnera lundi le 21 février, un récital d'orgue à l'église St-André et St-Paul. Nous sommes heureux de signaler l'événement à nos lecteurs. Il nous donne l'occasion de traiter plus bas du problème de l'orgue à la Radio, problème sérieux entre tous.



E. Lapiere, D.M.

La Société Casavant remporte à coup sûr cette année un succès signalé avec ses auditions. L'assistance n'a jamais été meilleure. La qualité des concerts est incontestable. Enfin l'élément canadien y reçoit une part équitable dans la répartition des artistes invités.

Mlle Marcelle Martin a tout ce qu'il faut pour s'acquitter honorablement le 21, de tout ce qu'on attend d'elle. Voyons un peu. Elle a d'abord décroché les titres essentiels, puis elle en a disputé de plus flatteurs encore aux étudiants américains, enfin elle est d'une famille de musiciens de renom, "de père en filles": Marcelle Martin est la soeur de Gilberte Martin elle aussi prix d'Europe. C'est un fait unique que ces deux prix d'Europe remarquables dans la même famille. Et, ma foi! il y en a peut-être d'autres qui poussent! Le papa fut lui-même, tout le monde le sait, un professeur de carrière et longtemps un organiste de métier — à l'église Ste-Marie notamment. Les affinités musicales de cette famille se retracent, même dans les branches collatérales, à preuve cet excellent Lucien Martin, renommé violoniste montréalais, dont les activités comprennent surtout du travail de radio. Le nom des Martin occupe, on le constate une place à part dans le mouvement musical de la métropole. Enfin, Marcelle Martin a une autre garantie de succès à offrir aux musiciens et auditeurs qui lui feront confiance lundi soir prochain: elle a été l'élève de Georges Emile Tanguay, professeur d'orgue au Conservatoire de la Province et homme de goût, s'il en fut jamais parmi les Canadiens français. Le récital Martin promet donc d'être un régal.

Nous le disions en commençant, nous aimerions signaler ici, incidemment, le problème de l'orgue à la Radio. Que rarement les ondes nous en ont donné d'authentique! A part les auditions venant de Québec, et qui sont classiques celles-là, tout le reste est du vibrato, du trémollement, de la confiture! Rien de sérieux ni d'authentique qui nous parvienne de nos postes de Montréal. D'ailleurs il n'y a pas un seul poste du Canada qui ait un grand orgue dans ses studios. On se contente des contrefaçons comme les marques Hammond, Vibraphone, Orgatron... Cela se passe dans un des pays qui est parmi les plus célèbres du monde pour la facture des orgues et qui a eu de tout temps des facteurs réputés: Warren, Mitchell, Desmarais, Brodeur, Pépin, Dandelin, Casavant Frères, Odilon Jacques.

Pour corriger un peu cet état de choses inconcevable, nous ferons en terminant une suggestion à la Société Casavant. Pourquoi, à chaque récital, la société ne fait-elle pas le nécessaire pour irradier la pièce principale du récitaliste? Il en coûterait un seul fil de téléphone; en plus, le fait d'irradier une seule pièce n'empêcherait pas les amateurs de se rendre écouter tout le programme; enfin, la société se ferait connaître par tout un public qui ne soupçonne même pas son existence. Cela paraît singulier mais cela est vrai. Nos églises nombreuses et fréquentées ont répandu le goût de l'orgue parmi tout le peuple dans une mesure susceptible de faire vivre à la fois plusieurs sociétés Casavant!

Ceci est une suggestion de bonne foi. Eugène LAPIERRE, D.M.

Elle est, au surplus, une polyglotte, et une jeune fille cultivée.

Il paraît qu'Emil Cooper ne pourra probablement pas venir diriger les deux Concerts Symphoniques pour lesquels il avait été engagé, étant retenu à New-York par les représentations de "Pelléas et Mélisande". Rien de définitif, cependant. Au cas où M. Cooper ne pourrait venir, la Direction des Concerts Symphoniques saura sans doute lui trouver un remplaçant; les bons chefs d'orchestre ne manquent point, n'est-ce pas. De toute manière, M. Emil Cooper sera libéré pour les 24 et 25 avril alors qu'il dirigera à Montréal les représentations du "Coq d'Or", de Rimsky-Korsakoff, sous les auspices de l'Opera Guild. Emil Cooper fait de plus en plus avantageusement parler de lui. Mais qui donc a dit à M. Jean Vallerand qu'il était plus que probable que M. Cooper ne pourrait remplir ses engagements envers la Société des Concerts Symphoniques? Etrange tout cela, car M. Cooper lui-même n'en sait encore rien! Il ne faudrait tout de même pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir bien tué!... De toute façon, j'appuie la candidature de Jean Deslauriers qui est toujours très sympathique à tout le monde et qui a toute la compétence voulue.

Honneur au mérite

Bien entendu, il ne s'agit pas de la pièce que présentera cette semaine le Radio-Théâtre Lux Fran-

çais avec Huguette Oligny; oh non! j'ai pour ligne de conduite de me mêler de la musique et de la musique seulement. Je veux féliciter l'union musicale de Joliette pour son quarante-quatrième anniversaire. Semblable anniversaire d'un corps artistique de ce genre, est un fait notoire intéressant à souligner et vraiment digne de mention.

Cinephonic Music Inc., succursale de Weedon, Wolfe, Québec, écrit à Mozaille pour l'informer que la direction de la firme Charlton Publishing Corp., éditeurs du magazine de "lyrics" HIT PARADER vient de les aviser que les éditeurs de ce magazine ont choisi leur plus récente édition "STEPPING OUT WITH A DREAM". J'accuse réception d'une copie adressée à mon nom.

Cette maison, pour ceux qui l'ignorent, est essentiellement canadienne-française et doit beaucoup, aux artistes américains pour que la pièce sus-mommée soit reconnue. C'est Raymond Denhez qui créa la pièce au programme des Joyeux Troubadours. Aux Etats-Unis, elle fut créée par Ray Noble. Une version française sera bientôt créée à Montréal par Robert L'Herbier, chanteur romantique (?), des Joyeux Troubadours.

Par la même occasion, je voudrais féliciter Maurice Blackburn qui a fait la musique du sketch "La Belle au Bois Dormant" de la revue de Fridolin.

En parlant de Fridolin, j'ai en mémoire un tableau de sa revue



De la jeunesse, de la grâce, une voix chaude, voilà autant d'attraits qui font de MURIEL BIRKHEAD, une favorite de la scène et du micro. Cette artiste évolue devant les micros de Radio-Canada chaque dimanche soir, à 6 heures.

intitulé "Dans le bon vieux temps". On voit Fred Barry se promener en avant de la scène avec un grand portrait de sir Wilfrid Laurier, tout en exprimant sa douleur de voir que le grand chef est disparu. Dans le temps du grand "rouge", il se vendait des cigares Laurier. Aujourd'hui, la mode n'a pas changé; il y a des savons qui portent toutes sortes de noms, qu'emploient 90% des femmes du Québec, ou bien neuf sur dix des plus fameuses étoiles de l'écran... Savez-vous que la France eut un certain temps sa cigarette Chapapine? Le manufacturier la recommandait fortement à ceux qui voulaient obtenir une fameuse voix de basse. Et il y en a eu combien qui s'y sont laissés prendre...? Ceci prouve une fois pour toutes qu'en autant qu'on attache de la publicité à une affaire, autant elle a d'amis. STOP. J'ai perdu la fin et le fil de mon histoire. Pauvre Mozaille! Il n'en fera jamais de meilleure! Hasta luego!

MOZAILLE

"Le bijoutier de confiance"

★ ICI... SE REALISE LE REVE de toutes les FEMMES ★

W. RIOPEL
902 EST, BELANGER
DOLLARD 0640

En Service Commandé

L'Orchestre

sous la direction de sir Ernest MacMillan.
Des airs connus, des mélodies populaires.

L'HOMME DU JOUR

Causerie hebdomadaire par un journaliste en vue.

RADIO - CANADA

le LUNDI SOIR, à 9 heures 30

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Mme Sylva Alarie et l'anémie

C'est madame Sylva Alarie qui a été surprise, quand le docteur lui a déclaré bien nettement son diagnostic. Elle croyait souffrir d'anémie.

Le docteur... Non madame. Vous ne souffrez pas d'anémie du tout.
Elle... Non?... c'est drôle docteur, pourtant je ne rougis jamais. J'aimerais ça pouvoir rougir un peu, ça fait plus jeune... plus vertueux je dirais. Et puis docteur, je vous l'avoue franchement, c'est mon fils qui m'a fait remarquer ça.
Le doc... Eh bien vous ne souffrez pas d'anémie madame. Mais, par exemple, madame Alarie (et ça vous vous en doutez sans doute), il y a chez vous un abus de nutrition.
Elle... De ?
Le doc... Nutrition, madame. Vous mangez trop, et vous ne mangez pas la nourriture qui conviendrait à votre système.
Elle... Ah. — Mais docteur...
Le doc... Et à part ça madame, — pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous preniez de l'alcool ?
Elle... Ah... ah c'est...
Le doc... Eh bien voilà comment on trompe les médecins. Je vous ai demandé l'autre jour si vous faisiez usage d'alcool, vous m'avez dit : très très peu.
Elle... Mais docteur, je prends simplement la ration que le gouvernement accorde à toute personne.
Le doc... Mais voyons madame... c'est trop, beaucoup trop pour une femme faible comme vous. Vous avez l'estomac tout... tout brûlé, tout atrophié ! C'est ce qui cause les tumeurs.
Elle... Ah mon Dieu, docteur.
Le doc... Vous faites des extravagances et ensuite vous vous récriez "AH MON DIEU DOCTEUR" quand on vous parle de tumeurs et d'opérations !
Elle... Ah docteur !
Le doc... D'abord ! prenez-en votre parti froidement madame, il va falloir que je vous coupe d'abord...
Elle... Me couper ? quoi docteur ?
Le doc... L'alcool madame.
Elle... Ah. — Me couper l'alcool.
Le doc... Aimez-vous mieux que je coupe autre chose madame ?
Elle... Ah non docteur. Non. Coupez l'alcool, d'abord je n'aime pas ça.
Le doc... Bon. — Alors, primo : vous coupez l'alcool. — Secundo : d'après l'analyse méticuleuse que je viens de faire... il va falloir vous mettre au régime... et tout de suite ! — Tout de suite madame Alarie.
Elle... Le régime en plus. Mais docteur, qu'est-ce que je vais devenir ? !
Le doc... Vous allez devenir svelte... comme un oeillet madame. Vous allez devenir... plus jeune... plus belle... plus rase... plus gaie... plus fraîche, plus reposée, plus agréable à regarder, plus séduisante, enfin essentiellement féminine comme Henri Devglun ! C'est-à-dire comme Henri Devglun le dit par Miville Couture.
Elle... Oui mais docteur... à quel régime me mettez-vous ?
Le doc... Végétal. Les légumes madame. Des légumes et encore des légumes ! choux, carottes, navets, radis, patates et patati et patata... — Mais !... pas de VIANDE !
Elle... Pas de viande.
Le doc... Pas de viande ! Vous mangez beaucoup de viande ?
Elle... Mais docteur, j'ai simplement ma ration de viande, comme tout le monde.
Le doc... Trop de viande, madame. Votre rein en souffre, votre foie, votre coeur, votre teint. Même vos yeux en souffrent.
Elle... Alors docteur, vous me coupez la... l'alcool et la viande.
Le doc... L'alcool et la viande, oui madame. Depuis des siècles, la médecine s'évertue à faire comprendre à l'humanité que la viande est aussi pernicieuse à la santé que l'alcool !
Elle... Bon. Eh bien au revoir et merci docteur. Je vais manger des légumes et puis des légumes, et puis...
Le doc... Permettez que je vous ouvre madame.
Elle... Quoi ? ?
Le doc... La porte madame. Alors restez-en aux légumes madame Alarie... et aux jus de fruits.
Elle... Alors au revoir docteur. — Plus de viande ni d'alcool.
Le doc... Pour six mois, un an, madame. — Madame Alarie ?
Elle... Oui docteur...
Le doc... Alors c'est bien compris pas de viande. — Pas d'alcool ! Pendant que vous ferez votre régime de légumes et de jus de fruits...
Elle... Oui docteur.
Le doc... Est-ce que vous pourriez pas me passer vos coupons de ration ?

JOVETTE BERNIER



Nouveaux tissus du printemps!

La fraîcheur et la richesse des nouveaux tissus du printemps qui viennent d'arriver vous facilitera la confection des jolies robes imprimées que vous porterez bientôt. Venez les admirer pendant que le choix est encore au complet.

Superbe crêpe imprimé d'une richesse incomparable avec dessins de fleurs bulgares comme peintes à la main dans de riches coloris sur fonds foncés assortis. Rien de mieux pour de ravissantes toilettes. Largeur de 38 pouces. La verge... **\$3.50**

Voici un très beau crêpe de haute qualité avec jolies petites fleurs dispersées sur un fond de teintes unies vert, coco, poudre, violet, noir ou rouge chinois. Aussi, jersette de rayon de teintes pastel avec fruits blancs. Largeur de 38 pouces. La verge **\$1.69**

Un autre crêpe déjà très populaire pour les toilettes du printemps. Ravissantes combinaisons de grappes et de courants de petites fleurs dans toute la gamme des nouvelles teintes pâles ou foncées. Largeur de 38 pouces. La verge... **\$1.49**

Pour de petites robes pratiques et attrayantes à la fois, vous aimerez ce crêpe de qualité exceptionnelle enjolivé de petites fleurs blanches, de grappes ou de gros fruits dans toute la gamme de l'arc-en-ciel. Largeur de 38 pouces. La verge... **\$1.19**

Vous serez à l'aise pour tailler de jolies robes de bureau ou d'après-midi dans ce magnifique crêpe rayon uni ou avec imprimés de feuilles et de fleurs aux teintes multiples très bien assorties. Largeur de 38 pouces. La verge... **.69**

Riche lainage Bird's Eye d'une pesanteur idéale pour manteaux légers et costumes pratiques, pour demoiselles ou fillettes. Largeur de 54 pouces dans un choix complet de coco, bleu poudre, mauve, turquoise, bleu Nankin ou bois de rose. La verge... **\$2.29**

NOUS GARDONS
TOUJOURS POUR VOTRE
UTILITE LES
PATRONS
McCALL
BUTTERICK
SIMPLICITY

Venez en consulter les catalogues à votre aise.

Ouverts tous les jours jusqu'à 6 P.M. à l'exception du vendredi jusqu'à 9 P.M. et du samedi jusqu'à 10 P.M.

MESSIER

J.-E. CADIEUX, Prés. J.-C. AUBRY, Sec.-Trés.

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490

PRES FABRE

★ FALKIRK 3541



Je ramasse TOUT Par **BIG CHIEF**

Figurez-vous que, mercredi dernier... le Bonhomme Sept Heures... alias Marcel Marineau... était censé faire acte de présence à l'Amicale... trois X. Le rendez-vous était fixé pour HUIT heures. — Seulement... voyez-vous... le Marin n'était pas prêt. — Qu'est-ce qu'il a pu invoquer pour excuse... seul le bon yieu l'sait... toujours est-il que je sais (foi de sauvage) qu'il ne s'est pas rendu à l'heure.

Probablement qu'il avait trop d'histoires à conter et à re-conter en route! — Mais OÙ encore? — Sais pas!

Ce cher Marin... il excelle surtout dans les histoires marseillaises... ces blagues à n'en plus finir qui ont fait la réputation de Marius et d'Olive.

On a beau, de temps à autres, se gaver d'histoires marseillaises... rien ne vaut, en définitive... une bonne histoire canayenne... preuve, cette irrésistible poussée provenant du "Rallèlement du Rire" extorqué des studios de CHLP, et qui vous dilate la rate une fois la semaine. Accordons beaucoup de crédit, en passant, à cet ineffable narrateur Ovide Légaré... à son "incemment et affriolant" interlocuteur Marcel Baulu dont la verve (One a day) vous fait bondir au plafond... "Toi... t'as dit ça...?"... et aux autres succès remportés par ces Licenciés de la Bonne Blague: Hector Charland... Fred Barry et Gérard Delage.

La Caravane Militaire n'est pas seulement un autre programme lancé au hasard sur les ondes avec avertissement de le capter... si c'est votre bon plaisir... pas du tout... Si vous synthonisez CHLP, le mercredi soir, à 9 h. 30... vous vous réserverez une tranche de la plus saine

galeté et de la plus hilarante des sessions jamais passée à la radio depuis que Signor Marconi a dévoilé ses secrets à sa postérité.

cette Caravane Militaire, il nous a grandement fait plaisir de saluer le retour au microphone de Jacqueline Bernard qui nous a interprété, de façon exquise, les irrésistibles couplets de "Mon p'tit papa". A sa deuxième apparition sur les ondes... Jacqueline — tout-court — (quelle familiarité!) nous a redit les stances voluptueuses d'un autre grand succès français...: "Je vous ai souri!"

On nous a fait la distribution, récemment, de quelques CWACS en carton pour orner nos tables de travail, et faire monter la température à nos sentiments patriotiques. Ces petites kaki-es en carton nous sont arrivées à peu près en même temps que la Caravane Militaire qui fait, du Studio A ses quartiers généraux. Oh! il y a bien, dans la Caravane, quelques petites CWACS en chair et en os... des vraies, celles-là. Mais contrairement à leurs miniatures-soeurs en carton... elles ont autre chose à faire que de venir orner nos tables... et c'est ben d'valeur...

CWAC on dise et CWAC on fasse... on a pas toujours ce qu'on désire, ici-bas!

C'est d'valeur pour Jos. Malterre hein? Il est mort... et de mort subite, donc! Le grand Julien a dû avoir une faiblesse et s'écrouler sur le plancher. Que voulez-vous... qu'on tombe de si HAUT qu'ça, pas étonnant qu'on s'assomme in eternum.

La ville de Québec accueille, cette semaine, dans les vastes salons du château Frontenac, les représentants des agences de publicité et les directeurs des postes de radio de tout le Canada. Il y aura conférence, conciliabules, banquets, démons-



L'intéressante émission de "RADIO-PETIT MONDE", mettant en vedette les jeunes artistes en herbe de Mme Jean-Louis Audet, passe maintenant tous les samedis matin, à 10 h. 30 au poste CKAC, au lieu de l'après-midi comme par le passé. On voit ici un groupe des jeunes élèves de Mme Audet après une émission, dans les studios de CKAC.

trations et autres pièces de résistance. Ce qu'il va en couler des flots... d'éloquence! — ... dit! que j'aurais donc voulu y être!

Comme ça... il n'y aura pas de Bal des Artistes, cette année! Eh! bien... ce sont autant de sous-sous économisés... et je vous avertis, les boys, de ne pas aller dépenser cette épargne inattendue en de vaines folichonneries, car je vois poindre à l'horizon... un autre campagne de l'Emprunt. — Malgré tout, c'est navrant, car nous avions une si gracieuse Miss Radio à couronner, cette année. Mais, le dernier mot n'est pas dit... il semble qu'il y aurait toujours moyen de faire quelque chose.

Rencontrés... à trois portes au nord de l'édifice Sun Life, l'autre soir... Armand Leguet et Léon Noël de Tilly qui ont pénétré la, par hasard... comme deux honnêtes citoyens qui reçoivent assidûment leur compte de la Montreal Light Heat, et qui se sentant soudainement affamés. (est-ce bien le mot?) ils pénétrèrent dans cette enceinte en se disant "Rentrons toujours... on verra bien ce qu'ils ont à nous offrir!" Patatra! C'était un "meatless Tuesday"! — Les deux copains ont dû se contenter d'un diner "végétarien"... des légumes seulement!... Ils n'aiment pas le poisson... il y a déjà trop de "fish" dans la famille Jolicoeur! Ils n'aiment pas les oeufs... ils les conservent pour les prochaines élections... il en va de même pour les "choux"... toujours est-il que nos deux copains se sont contentés d'un modeste dessert.

Juliette Tessier a pris l'habitude de se rendre aux répétitions, une demi-heure avant les autres... et nous avons découvert que c'était pour coordonner les plis et les pendants de sa toilette. Elle se sert de la grande glace du studio B comme psyché. "C'est commode, dit-elle, on se voit partout!"

Quant à Yvette Lorrain... on l'a menacée, tout dernièrement qu'on lui couperait la langue si elle continuait à bavarder après que le réalisateur eut crié "Stand By!" Que voulez-vous... depuis qu'elle joue le rôle de Fostine, elle a la langue trop bien pendue... et plains LE GAS qui va essayer de lui en couper un BOUTTE.

BIG CHIEF.

« Radiomonde » est édité par les ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4150 et imprimé par La Compagnie de Publication de « La Patrie » Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Publications Radio Limitée, 1434

Sensationnel ★★★★★



L'IMMORTEL ROMAN DE
PERCY WREN

dans

LA REVUE
MODERNE

EN VENTE PARTOUT 15¢

APPROUVE
par les
AUTORITES
RELIGIEUSES
et
MEDICALES

Plus Jamais de Souci
pour la femme qui possède un
**CALENDRIER
DE MATERNITÉ**

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE".
En vente aux pharmacies ou envoi franco sur réception de \$1.00, 119 ouest, Mont-Royal, Tél.: L.A. 6694

250 WATTS



Etabli en 1933

PROGRAMMES DE CHOIX

Quelque soit la qualité de votre marchandise et l'excellence de votre marchandise, vous ne connaîtrez de succès véritable, que si vous avez recours à ce qu'on a convenu d'appeler la PERSONNALITE dans votre mode de vente. Ce medium indispensable, cette PERSONNALITE, vous l'obtiendrez par l'entremise de la radio. C'est par la radio en effet, que vous finirez par attirer l'attention de toute la clientèle que vous avez en perspective. Un de nos représentants se fera un plaisir de vous exposer un plan avantageux en vue de la campagne que vous projetiez pour stimuler et augmenter vos ventes. Tirez le meilleur parti possible de ce que vous autorise votre budget, et comptez sur notre entière collaboration quand vous aurez certains problèmes ardues à résoudre.

Annoncez vos produits à CHLP et assurez-vous d'un rendement maximum

Eugène Daignault

Interview exclusif à Radiomonde

Né aux Etats-Unis sans jamais avoir été naturalisé citoyen américain, il vint habiter au Canada pour faire plus tard un bref stage dans les ordres religieux puis adopter la profession de pharmacien, sans l'avoir jamais pratiquée, car il devint par la suite inspecteur des viandes pour la ville de Montréal.

Avez-vous deviné le nom de cet artiste de la scène et de la radio? Non? pas encore: continuons alors. — Il fut l'un des pionniers de la radio montréalaise comme interprète et l'un des interprètes les plus avertis de notre folklore. Vous commencez à brûler n'est-ce pas? Mais parions que le reste vous fera deviner son identité.

Il fut le bedeau Toussaint Boisclair dans "Le Curé de Village", et il interprète présentement deux rôles qu'il aime beaucoup, celui d'Onésime Trudeau dans "Le Docteur", dont l'auteur est son grand ami, Ovide Légaré, ainsi que celui du père Ovide, dans "Un Homme et Son Pêché".

Cette fois, vous avez sûrement reconnu Eugène Daignault! ... Oui, c'est bien lui avec qui nous passerons un quart d'heure cette semaine, sinon davantage, car, ce qu'il en a à raconter!

Eugène Daignault naquit à St-Albans, Vermont, où son père était médecin: il le perdit à l'âge de 5 ans. Ce fut alors qu'il vint habiter au Canada avec sa mère, à Boucherville, pour préciser. C'est dans cette jolie campagne qu'il retourne chaque été, car là est sa vraie patrie.

VOCATIONS INDECISES

Après des études commerciales au collège de cette municipalité, il fit son cours classique entier au séminaire de St-Hyacinthe avec la décision bien arrêtée de devenir Père Franciscain, mais il ne fit qu'un stage d'un mois en retraite fermée avant de se tourner vers la profession de pharmacien. Trois années d'études le surmenèrent tellement que ses médecins lui conseillèrent d'adopter une vie plus paisible. Il entra alors au service de la ville de Montréal (en 1920) comme inspecteur des aliments, emploi qu'il garda pendant 23 ans, soit jusqu'en 1941, alors que de nouveau ses médecins lui ordonnèrent une existence moins épuisante, sa santé étant gravement compromise.

SA FAMILLE

Il a 9 enfants: on voit qu'à défaut d'être Père Franciscain, il est bon père de famille. Sa mère aura 80 ans en octobre prochain, mais on lui en donnerait à peine 60. Son beau-père en a 90. Il a une soeur, décédée.

Venons-en maintenant aux faits: sa carrière d'artiste. Eugène Daignault a toujours fait du théâtre et de la radio. Au collège, il interprétait les classiques, ayant suivi pendant 4 ans des cours de diction. En 1915, il appartenait à plusieurs cercles d'amateurs. Il jouait avec les anciens de la St-Jean-Baptiste, entre autres Ovide Légaré, Arthur Lefebvre et Gaston St-Jacques, puis avec le Cercle Michel Scott et en 1922, on le retrouve avec le Cercle académique Lafontaine, l'un des meilleurs de l'époque.

LE TERROIR

C'est cependant dans le terroir qu'il s'est toujours spécialisé. Il est

en effet l'un des plus fidèles interprètes de notre folklore (et non pas folkloriste, ce titre n'allant qu'à ceux qui font des recherches dans le domaine de nos choses du terroir, tels Barbeau, Massicotte ou Morin) Grand ami du regretté Charles Marchand, il s'intéressa si vivement à tout ce qui touche les danses et les chansons de chez nous qu'il possède maintenant une collection de plus de 2,500 chansons dont il peut interpréter de mémoire plus de 250. Sa bibliothèque compte de véritables trésors. Il est surtout très fier de deux magnifiques albums de chansons maintenant oubliées, mais qu'il a recueillies après les avoir patiemment écrites à la main.

Après avoir joué dans toutes les salles paroissiales ou dans les théâtres de toutes les villes de la Province, Daignault fit valoir son talent à la radio dès les débuts de celle-ci quand fut ouvert le poste CKAC dont les locaux étaient situés rue St-Jacques. Le 3e jour de l'inauguration de ce poste, alors dirigé par M. J. Cartier, Daignault se fit entendre dans quelques pièces de son répertoire. "J'appartenais alors, dit-il, au Cercle Lafontaine, et nous ne touchions même pas de cachet, tellement nous étions heureux d'être au nombre des pionniers de la radio à Montréal".

SES PROGRAMMES

Parmi les principaux programmes auxquels il participa depuis 20 ans, mentionnons l'"Heure Provinciale", les "McDonald Blenders" (rôle de Pit Brunet); "Le Curé de Village" (Toussaint Boisclair), le bedeau; "Le Village de par chez nous"; "La Pension Velder" (le pharmacien Roy); on lui confia de plus la direction des "Veillées canadiennes", patronnées par la brasserie Dawes et irradiées de l'édifice même de cette firme; c'était en 1922 alors que M. Phil Lalonde, aujourd'hui directeur du poste CKAC était simple annonceur: il avait pour camarades de l'air Mme Blanche Gauthier, Ovide Légaré, Arthur Lefebvre, etc.

En 1930 et 1931, il prenait part aux "Veillées canadiennes", dirigées par Oscar O'Brien, au poste CFCE. Puis vinrent "En Roulant ma Boule", "Le Programme Vogue", "Les Diables Rouges", "Grande Soeur", "Tante Lucie", et enfin, son rôle le plus récent, celui d'Onésime Trudeau dans "Le Docteur".

Bien qu'il pianote un peu, histoire de s'accompagner quand il est d'aucun autre instrument: il n'est pas davantage, comme certains semblent le croire, un danseur ou un "jiggeur", mais par contre, il est l'un des meilleurs "calleurs de sets" de la Province: sa réputation comme tel est solidement établie. Il a enregistré une centaine de disques Victor pour perpétuer nos meilleurs chansons canadiennes. Sur la scène, il a appris par coeur plus de 600 rôles. Il est très en demande avec son petit groupe de musiciens.

SON ORCHESTRE

Mais oui, Eugène Daignault a formé il y a 2 ou 3 ans un petit orchestre formé de MM. L. Auclair, M. Boulanger, Michel Angelino et H. Roy. Non seulement ils sont chaque semaine appelés dans les salles paroissiales, cercles d'amateurs, etc., mais aussi dans les maisons privées à l'occasion de noces, fêtes de famille et autres occasions de réjouissance.

— Les danses carrées sont-elles donc si populaires à Montréal, lui avons-nous demandé.

— Mais, certainement et beaucoup plus que vous ne pensez! A la salle St-André, rue Ste-Catherine est, pour n'en citer qu'un exemple, il y a une foule deux fois la semaine pour y danser les quadrilles, les polkas, les lanciers ou autres vieilles

les danses typiquement canadiennes: les danses modernes y sont interdites quand il y a ainsi veillées du bon vieux temps.

Parlant des meilleurs interprètes du folklore canadien chez les femmes, Daignault classe au premier rang Mme Blanche Gauthier, Jeanette Teasdale et Mme Bolduc, bien que les chansons composées par celle-ci ne fassent pas partie du terroir proprement dit.

SOUVENIRS

On peut s'imaginer que sa mémoire, d'ailleurs excellente, fourmille d'anecdotes authentiques et amusantes. En voici deux. Un jour, Daignault et ses amis du Cercle Lafontaine interprétaient les succès très canadiens d'alors, "Félix Poutré": le rôle-titre était tenu par Arthur Lefebvre, un gaillard capable de tenir tête aux plus "boulés" des environs. La représentation était donnée certain après-midi, à St-Henri, dans la salle d'un collège, mais le directeur de la troupe, Michel Scott, avait tout bonnement oublié de retenir les services de 5 ou 6 figurants destinés à jouer le rôle de compagnons de cellule de Poutré. On sait que celui-ci, simulait folle, bouscula les meubles dans sa prison de fortune, et qu'il malmène ses camarades de détention.

Or, les "acteurs" racolés au petit bonheur étaient de rugueux terrassiers rencontrés au retour de leur journée d'ouvrage et embauchés au salaire de 50 sous. Ils étaient costauds et malpropres à souhait. Scott leur expliqua qu'ils ne devaient pas prendre en mauvaise part les bourrades parfois assez violentes de Félix Poutré. Tout alla bien au 1er acte; un peu moins bien au second. Nos "prisonniers" en avaient assez de se faire bousculer pour 50 sous. Ils se concertèrent et décidèrent de prendre leur rôle au sérieux. Quand vint le moment pour "Poutré" de jeter dehors ses compagnons de prison, ceux-ci se débiffèrent soudainement. Les coups de poing furent généreusement rendus au pauvre Lefebvre qui continuait à jouer son rôle avec conscience. Mais les cinq gaillards s'échauffaient au jeu pendant que la salle se tordait.

AUTRES ANECDOTES

Lefebvre, décidé de mater ses rébarbatifs acteurs d'un soir, n'y alla pas de main morte: bon gré mal gré, ils sortirent tête première, si bien même que le premier alla plonger au travers d'un panneau-carton servant de décor, que le second alla s'étaler à plat ventre près de la rampe et que le dernier, plus rébarbatif et qui tenait encore tête à l'orage, fit dégringoler un panneau d'arrière-scène sur le plateau. Jamais scène ne fut plus réaliste parait-il! On voit que dans ce temps-là, les interprètes savaient prendre



leur rôle au sérieux et même ajouter au texte!

En une autre circonstance, on jouait "Lock'Maria" à St-Hyacinthe, Daignault, interprétant un général, devait tirer à bout portant (à cartouches blanches bien entendu) sur son vis-à-vis; or, l'arme refusa de fonctionner. Les spectateurs se mirent à rire, bien que ce fut au moment le plus pathétique du drame. N'hésitant pas davantage pour sauver la situation, Daignault s'avança et abattit la crosse de son revolver sur la tête de son cher "camarade" qui tomba, si bien assommé, qu'il fallut le ranimer une fois le "idéau baissé": il portait même au-dessus de l'oreille une large coupure d'où le sang coulait. La salle applaudit à tout rompre. Il y avait de quoi! ... Oui, dans ce temps-là, on jouait "sérieusement" et les spectateurs en avaient pour leur "trente sous"!

Daignault pourrait nous en raconter des centaines d'autres, mais il dut mettre fin à l'entrevue, étant appelé pour répétition. Dommage, car c'est un plaisir sans cesse renouvelé que de laisser revivre ses souvenirs d'autrefois. Sa mémoire est aussi fidèle qu'intarrissable et c'est un camarade toujours jovial, toujours prêt à rendre service, toujours consciencieux dans son travail. Nos folkloristes de demain n'oublieront certes pas de mentionner son nom quand ils parleront de ceux qui se sont dévoués sans compter pour maintenir nos plus belles traditions.

Terminons en disant que Daignault, qui aura 50 ans en septembre prochain, consacre ses rares loisirs à faire des recherches personnelles dans nos bibliothèques et archives pour enrichir sa collection personnelle de chants du terroir. C'est son passe-temps favori: mieux que ça, c'est sa passion! Chacun fait de l'histoire à sa façon et Daignault a pour idéal de mieux faire connaître celle de notre folklore. Il y réussit très bien. Puisse-t-il toujours continuer!

AU SERVICE de L'AMOUR

Dr. J. CARNOT

Edition Beaulieu, Paris.
Reimpression Librairie PONY
C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". C'est un livre propre, clair, net...
VOLUME DE 256 PAGES,
FORMAT BIBLIOTHEQUE
Prix du volume . . . \$1.00
Par la poste . . . \$1.10
LIBRAIRIE J. A.

PONY LIMITÉE

554, Ste-Catherine est,
Montréal. Tél.: HA. 2577

Abonnez - vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Nom

Adresse

Ville

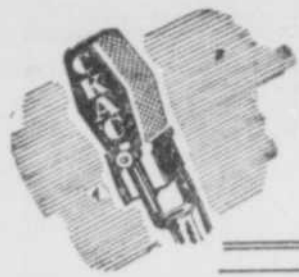
pour.....numéros, à partir de.....

Signé

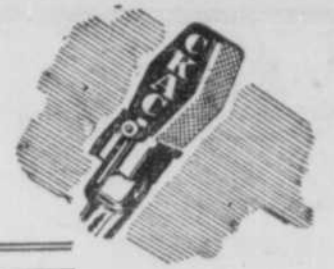
CORRESPONDANCES

POUR TROUVER VOTRE IDEAL?

Des amis-es?... Vous marier?... Vous distraire?... Vous instruire?... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal "Le Carnet Social" (\$1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons désirs et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimen gratuits du journal, incruste timbre et écrire au "Club National de Correspondance", CASIER POSTAL 1722, Québec.



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGÉ PAR PAUL GELINAS

“La Veillée du Samedi Soir” de retour au poste CKAC

Les auditeurs de CKAC ont sans doute appris avec plaisir le retour de l'un de leurs programmes favoris de l'an dernier, sur les on-



ROLLAND BÉDARD

des du poste CKAC. — Il s'agit en effet de l'émission de fin de semaine de “LA VEILLÉE”, qui depuis plusieurs années vient amuser les radiophiles du samedi soir pendant les mois d'hiver.

Pour cette saison, le programme présente en plus de Jeannette Teasdale et Georges Bouvier, deux nouvelles vedettes jamais entendues auparavant sur ce programme.

C'est en effet le chanteur de genre Rolland Bédard dont il n'est plus besoin de faire l'éloge ici, qui agit

comme maître de cérémonies de cette demi-heure amusante, présentant les comédiens, et offrant lui-même un numéro spécial à chacune des présentations du programme. Rolland s'occupe également de l'annonce commerciale au début et à la fin de l'émission.

On présente de plus une jeune vedette qui en est à ses débuts sur les ondes de CKAC. — Il s'agit de Mimi Catudal, une chanteuse au talent indiscutable. La nouvelle venue est en passe de devenir la soliste vedette du programme et nous fait entendre à chaque émission deux pièces de son répertoire. — C'est une chanteuse à la voix riche et prenante dont les mélodies font un agréable contraste avec les chansons entraînant de Rolland Bédard.

Inutile d'ajouter qu'avec la présence de Jeannette Teasdale et Georges Bouvier à chacune des émissions, la rigolade n'est jamais atteinte par les lois du rationnement.



Voici la jeune et jolie MIMI CATUDAL, la plus récente vedette de la chanson à faire ses débuts sur les ondes de CKAC.

Comme par les années passées, la musique a été confiée à l'orchestre d'Alan McIver, ce qui ajoute à l'entrain de l'émission, en assurant toujours un rendement maximum du côté musical.

Les textes de la continuité du programme, ainsi que les sketches des commères sont de nouveau écrits par Paul Gélinas, l'auteur de LA VEILLÉE depuis plus de 5 ans.

Un programme qu'il faut écouter “CHANSONS DE CHEZ NOUS” NOUVELLE ÉMISSION A CKAC

Tous ceux et celles qui ont écouté vendredi soir dernier, la première émission de “CHANSONS DE CHEZ NOUS” à 8 h. 30 sur les ondes du poste de la “Presse” n'ont pas hésité à faire les commentaires les plus élogieux de cette demi-heure musicale de premier choix.

La radio a toujours eu une place pour les programmes de ce genre et ils sont encore trop peu nombreux à l'heure actuelle. — “CHANSONS DE CHEZ NOUS” vient en effet faire passer une demi-heure d'agrément musical complet, mais en plus, nous fait connaître d'avantage le répertoire si riche et si abondant de notre folklore canadien.

L'ensemble musical a ravi les auditeurs du premier programme par ses harmonisations nouvelles de pièces bien connues telles que “A Saint Malo”, “La destinée, la rose aux bois”, “In the Good Old Swamertime”. Pendant toute la durée de l'émission, chaque pièce a été reçue avec une nouvelle satisfaction par les nombreux radiophiles qui avaient syntonisé le poste CKAC.

Le quatuor vocal masculin, composé des artistes-vedettes de la radio locale David Rochette, Albert Viau, François Brunet et Omer Duranceau, s'est montré constamment à la hauteur de la situation dans l'exécution des chansons du jeune âge telles que “Malborough s'en va-t-en guerre”, “L'appétit vient en mangeant”, “C'est Pinson et Cendrouille” et quelques autres.

Il ne fait donc pas de doute que l'émission “CHANSONS DE CHEZ NOUS” doit être inscrite immédiatement sur la liste des programmes à écouter, par chaque auditeur friand de bonne musique de chez nous.

En plus d'offrir chaque semaine les plus belles pièces de notre répertoire de folklore, le programme “CHANSONS DE CHEZ NOUS” nous fera entendre quelques mélodies empruntées au folklore des autres pays.

C'est une fantaisie hongroise qui était à l'honneur lors du programme d'ouverture la semaine dernière et vendredi prochain, on saluera de même un autre pays qui a conservé bien précieusement les pièces de son terroir.

Inutile donc d'insister davantage pour vous inviter à écouter désormais “CHANSONS DE CHEZ NOUS” tous les vendredis soir à huit heures trente sur CKAC, si vous voulez passer la demi-heure la plus reposante de toute la semaine.

“LE DOCTEUR” revient deux fois par jour au poste CKAC

Pour répondre à une demande toujours plus considérable de la part des auditeurs de CKAC, la direction du pionnier des postes français d'Amérique a ramené l'intéressante émission “LE DOCTEUR” tous les soirs à 7 heures, du lundi au vendredi inclusivement.

On sait que ce programme, après avoir été entendu quelques semaines le soir, avait changé ensuite pour l'heure du midi.

Mais les radiophiles n'ont pas cessé de réclamer l'émission “LE DOCTEUR” pour tous les soirs de la semaine, depuis que le changement avait été affecté pour le midi. C'est donc dire que cette émission tout à fait canadienne, est désormais présentée deux fois par jour soit à 12 h. 15, le midi et 7 h. du soir.

On pourra donc suivre régulièrement les joies et peines de tous les jours du Docteur Clément, le principal personnage de ce radio-roman qui compte maintenant plus d'une vingtaine d'interprètes choisis parmi nos meilleurs artistes de la radio locale. Dans le rôle principal Julien Lippé a gagné la sympathie de tous les radiophiles et il sait interpréter avec justesse la part du lion qui lui a été confiée.

Parmi les autres interprètes dont les noms figurent en vedette, on reconnaît Berthe Lavoie dans le rôle de l'épouse du docteur, Madame Clément, tandis que José Forgues est la fille de Madame Clément, Gisèle. . . Depuis les débuts du programme, les artistes suivants ont été entendus à différentes reprises: Henri Poitras, Jean Duceppe, J. Lavolette, Eugène Daignault, Paul Guèvremont, Georges Bouvier, Arthur Lefebvre, Mme Blanche Gauthier, Adjudor Bourré, Lucie Poitras, Orlvette Thibault, Blanche Tison, Juliette Béliveau, Guy Carmel, Paul Foucreau, Noël De Tilly, Elzéar Hamel, Armand Leguet, Marcel Gamache et Alfred Amirault.

Comme on peut le constater, la distribution ne laisse rien à désirer, et les fervents auditeurs de CKAC peuvent maintenant écouter le programme favori tous les soirs à sept heures. Ceux qui ont eu l'avantage d'écouter “LE DOCTEUR” depuis le premier épisode jusqu'à date, savent combien le récit de ce roman radiophonique est fondé en premier lieu sur tout ce qu'il y a d'humain dans la vie de tous les jours.

Il vient à son heure, rendre témoignage à ce travailleur infatigable qu'est le médecin de campagne, pour lequel le soin des malades ne connaît pas d'heure.

Dans son personnage du rôle-ti-

tre, Ovide Légraré l'auteur de ce programme, a voulu avant tout personifier l'homme au cœur sensible, le professionnel consciencieux du rôle important qu'il doit jouer pour combattre la maladie et faire de son village un endroit où tous peuvent bénéficier d'une santé de premier ordre.

L'humour et le sourire n'ont pas été ignorés dans le cours des émissions du “DOCTEUR” jusqu'ici. — En effet, même si parfois plusieurs scènes ont fait passer les auditeurs par toute la gamme des émotions plus fortes, Ovide Légraré a su parsemé le texte de bons mots et de situations amusantes qui ont fait en plus d'une circonstance, un contraste qui a été le bienvenu.

Au Théâtre de Chez-Nous



JACQUES AUGÉ que l'on entend toujours avec plaisir au théâtre de chez-nous “Red Rose” à CKAC, tous les mercredis soirs, à 9 heures.

“LA BOITE A MUSIQUE”

Tous les amateurs de “quizz”, de chansonnettes françaises et de “chantons en chœur” ne devrait pas manquer d'écouter, à CKAC, tous les samedis soirs, de 9 h. 30 à 10 h. la si originale et amusante émission de “La Boite à Musique”.

Le Forum des Sports à CKAC

Les amateurs de sports voudront bien prendre note que l'émission du Forum des Sports de CKAC est maintenant présentée tous les soirs à 6 h. 30 du lundi au vendredi. Comme on le sait, MICHEL NORMANDIN est le commentateur de cette chronique sportive, commanditée par les fabricants des liqueurs douces Denis.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

20

FEVRIER

LUNDI

21

FEVRIER

MARDI



Honoré David

MERCREDI

23

FEVRIER

JEUDI



Clément Latour
Mme A.-H. Brouillett

VENDREDI

25

FEVRIER

SAMEDI

26

FEVRIER

VOICI une semaine qui aura commencé, suivant le cas, de façon aimable et désagréable, selon la qualité flatteuse ou caricaturale des valentins que la poste aura apportés. Et ça, c'est la faute des oiseaux!

On leur attribue, en effet, l'origine de cette fête joyeuse ou triste. Elle tire son nom de saint Valentin, un martyr du troisième siècle qui vivait près de Rome. C'était, dit-on, un ami insigne des oiseaux. En Italie, ceux-ci commencent, au 14 février, leur saison amoureuse. De là, ces "coeurs" enrubannés et marqués de légendes que les jeunes filles reçoivent de leurs soupirants. J'avoue n'avoir pas d'explication pour ces dessins grotesques et injurieux que cette fête autorise. Je crois qu'elle vient de cacochymes qui, au cours des siècles, boudèrent l'Amour au fait que celui-ci recula devant leur mine revêche.

A propos de "valentins", mon bon camarade SIMON L'ANGLAIS, sous forme télégraphique me glisse un mot aigre-doux auquel — le procédé l'exigeant — je me vois dans la situation de répondre par marconigramme:

Mon cher Simon,

Rougissant devant éloges et heureux des projets que tu fais à mon profit pour l'après-guerre. Un peu embêté... Ai suivi ton conseil: En attendant, me disais-tu, te conseille fortement prendre pilules Carter pour le foie. STOP... Ai essayé petites pilules Carter pour le foie en pensant à toi: tu me fais un bien curieux effet...

ROB.

N.B.—Réponse à ton télégramme reproduit dans "RADIOMONDE", 12 février 1944, page 2.

DIMANCHE

Il eut été plus logique de commencer la semaine (de journal) par dimanche, ce jour d'ennui à Radio-Etat et d'ailleurs à peu près à tous les postes montréalais. Aussi bien à CBF qu'à CKAC, on avouera bien que le Jour du Seigneur, à part quelques émissions, est réservé par la TSF métropolitaine à l'abrutissement complet de la population radiophonique. Afin d'y échapper, j'ai donc passé une partie de la journée à parcourir les bandes d'ondes courtes. Et voici qu'il m'en est resté une drôle d'impression.

Je n'irai, évidemment pas, donner la nomenclature des postes que j'ai entendu. Il y en avait d'Afrique, d'autres d'Europe. Imaginez un peu, ma surprise, par exemple, de capter une assez longue radio-diffusion au cours de laquelle j'écoutai des artistes renommés du théâtre de France ainsi que de la musique fort belle. Plus tard, de Rio-de-Janeiro, Brésil, une heure et quart de variétés musicales et dramatiques. Et cela — dois-je ce résultat aux conditions atmosphériques — me parvenait presque aussi clairement que CBF et avec autant de volume.

Je me demande maintenant si cette protection contre la concurrence directe qui a permis à notre radiophonie de patrouiller dans l'après-midi, l'improvisé, le va-comme-je-te-jette n'est pas disparue. Qui nous dit qu'avec les perfectionnements de la TSF d'après-guerre, il ne nous sera pas aussi facile de prendre directement des émissions de Paris, de Bruxelles et de



toutes autres villes où l'on diffuse en français? Qui nous dit que de l'Amérique du sud, nous ne pourrions obtenir des programmes francophones? Qui nous dit que l'Allemagne d'après-guerre, la Russie d'après-guerre ne se feront pas un devoir de nous destiner, n'étaient-ce qu'à des fins de propagande, des émissions en français?

Nos réalisateurs privés pensent-ils à cela? On me dira, mais qu'est-ce que les producteurs indépendants ont à voir dans ça? Il y a, pour y prévoir, la Radio-Etat et les postes privés! Je ne sais pas si nos producteurs ne devraient pas, dès maintenant, se préparer à une concurrence qui paraît lointaine mais qui pourrait s'avérer périlleuse. Qui empêcherait un commanditaire — disons, la compagnie de savon X ou la fromagerie Z — de réunir, par exemple, la somme qu'il dépense pour des programmes régionaux en une somme pour défrayer une émission française directement de Paris avec les meilleurs comédiens de France? Qu'est-ce que certains de nos programmes pourraient prendre en face d'émissions destinées à la France, aux colonies de ce pays, à l'Afrique du Nord et au Canada français? Cela du fait qu'un centralisant la production, le commanditaire pourrait se permettre une plus grande prodigalité... Je me demande pourquoi les producteurs canadiens ne prendraient pas l'initiative et avec le concours des postes, ne s'empareraient pas du marché sur ondes courtes avant que l'Europe pacifiée ou l'Amérique du sud ne s'y décident. Voilà un rayon d'activité qui permet des perspectives plus grandes encore que l'on puisse le croire...

MARDI

Au programme Living-Room "En chantant dans le vifoir", c'est bien jolice, je suppose, mais candide (j'en suis certain) Jeanne Boulanger de Québec qui avoue simplement: "J'ai pris pour nom de scène: Jeanne Baker, parce que je n'ai pas réussi à percer avec un nom français!" Voici une révélation à doubles pointes. Elle marque bien la déformation mentale d'une certaine partie de notre jeunesse devant la lutte pour le succès. Il y a de grands artistes qui portent des noms français. Et cette bêtise gentiment dite donne, encore une fois, preuve des périls que peuvent contenir les programmes d'amateurs... en plus de l'exposition malheureuse en public de la foi pénible en eux-mêmes que certains concurrents affichent devant le micro...

PETITES NOUVELLES

Voilà ce que cela donne d'aller au fil de la... machine à écrire. Me voici presque au bout de "mon" espace, et je n'en suis qu'à mardi. Passons donc rapidement les autres jours... A noter, belle présentation de "La Porte du Large" à CBF. Mais il y a un incident assez amusant de présentation. J'étais bien posé dans un fauteuil quand j'ai levé presque droit en attendant mon appareil me lancer tout à coup: "LA PORTE!"... et puis quelques secondes plus tard... "DU LARGE". Imaginez un peu, le paisible citoyen à qui on indique ainsi "la sortie" dans son propre foyer... A Lux-Français, une surprenante et étonnante composition de Denyse Saint-Pierre dans le rôle de "Bécassine". Véritablement remarquable!... On se demande pourquoi Lucienne Delval masculinise de plus en plus sa voix. Avec certains chanteurs

politique de guerre. Taper sur le dos du gouvernement au pouvoir est de tous les temps et de tous les pays. (N. de R. — La Palisse n'aurait pas mieux dit!) Il est regrettable que l'auteur se soit laissé aller (sic) à ces facilités. Il est encore plus regrettable qu'il n'ait pas prouvé son impartialité en décochant aussi quelques traits à quelques clans nouveaux-nés mis déjà chargés de ridicule!" Oh! là! là! voilà ce qui pue sa politique à cent lieues à la ronde

Et M.H. a, sans doute, des visées vers la faveur des dirigeants. Afin de l'aider à profiter de son admission de la politique dans la critique théâtrale, je me fais un plaisir de reproduire l'extrait ci-haut pour qu'il tombe sous les yeux de membres les "gouvernements en place" — que M.H. tire profit de son zèle. Si cela ne s'appelle pas de la confraternité agissante... Éh! je vais voir "Fridolons 44", ce soir.

ROB.

Ecoutez "Le POURQUOI des CHOSES"

Tout le monde trouvera intéressant ce programme qui fera connaître des incidents véridiques ignorés par la plupart.

MARDI-CKAC-10 h.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Par leur habileté, par leur ingéniosité, par leur persévérance opiniâtre et par leurs sacrifices librement consentis, les ouvriers et ouvrières de nos industries ont mérité la reconnaissance du Canada tout entier. M. Aimé Bernier, tisserand de Granby, est l'un de ces obscurs héros de la guerre industrielle. Il a fabriqué de ses mains des produits qui servent aux

soldats des Nations Unies sur tous les champs de bataille. Il a voulu aussi contribuer à la victoire d'une autre façon, en participant activement aux différentes campagnes d'Emprunts de la Victoire. De plus, M. Bernier s'enorgueillit avec raison d'avoir un fils enrôlé dans l'aviation canadienne. Publié en hommage aux ouvriers canadiens par la Brasserie Molson.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Et l'horrible araignée continue de tisser sa toile... la toile dans laquelle il compte prendre l'innocente Lisette.

Lucien Ronald a dit à Marc Dupré:

— Non seulement je vous fais vivre comme un prince durant votre séjour à Montréal, mais j'ajouterai cinq mille dollars aux vingt mille, le jour où je vous dirai: "mon cher, je n'ai plus besoin de vos services"... J'ajoute ce cinq mille si, non seulement vous continuez d'aimer Lisette Rivard, mais si vous réussissez à vous en faire aimer éperdument.

Et l'infâme individu congédia Marcel Dupanloup, alias Marc Dupré, son homme de paille, la marionnette de ses infernales machinations.

* * *

Chez les Rivard, les choses vont de mal en pis. Madame Rivard est aux prises avec de terribles difficultés financières.

Elle a fait venir devant elle, Mathilde la cuisinière, et Maria la femme de chambre. Francine et Lisette devaient assister à l'entretien.

— Asseyez-vous Mathilde, et vous aussi Maria. Et je t'en prie, Lisette, reste là. Dès que j'ai des choses ennuyeuses à régler, mes filles n'ont rien de plus pressé que de courir ailleurs et de me laisser me débrouiller seule. Assieds-toi, Lisette, tu m'entends?

— Bien maman.

— Marie, et vous Mathilde, vous me voyez dans des embarras épouvantables.

Mathilde, les lèvres pincées, le regard méchant, ne put retenir un:

— On s'en doute.

— Vous qui vivez avec moi depuis des années...

— Moi ça fait pas des années, tranche la cuisinière.

— Ça fait dix-huit mois, Mathilde, c'est suffisant pour m'avoir connue sous un meilleur jour. C'est suffisant pour savoir à quel point je puis être bonne et généreuse quand... quand je le puis.

— Vous m'avez jamais payée que mes gages.

Maria crut bon d'intervenir, prise soudain de pitié devant le désarroi de madame Rivard.

— Mais non, Mathilde, tu sais bien que madame Rivard n'a jamais manqué l'occasion de nous faire des cadeaux en plus de nos gages.

— C'était pas madame, c'était monsieur.

— Mais c'était la même chose, grand Dieu! s'exclame la pauvre femme.

— C'était pas la même chose. S'il n'en avait tenu qu'à madame, les étrennes, elles auraient souvent passé tout droit.

— Mais qu'est-ce que je vous ai fait, Seigneur! pour avoir déchaîné autant de haine en votre cœur, Mathilde?

— Vous me devez onze semaines de paie.

— Je sais, Mathilde, mais...

— Vous me devez onze semaines de paie après m'avoir empêchée d'aller travailler dans les munitions où que j'aurais gagné deux fois ce que vous me donniez... quand vous me le donniez.

— Nous n'en sommes plus à ce sujet. Nous sommes rendues au fait...

— Au fait que vous me devez onze semaines et que vous voulez que je m'en aille sans mon argent.

— Onze semaines à dix dollars par semaine...

— Ça fait cent-dix piastres. Vous savez compter aussi bien que moi!

— Mais où voulez-vous que je prenne une telle somme?

— Ça me regarde pas. Moi, tout ce que...

— Tu sais bien, Mathilde, interromp encore Maria, que madame traverse des difficultés. On en a assez discuté depuis quelque temps à l'office. Joseph a compris?

— S'il est parti sans rouspéter, le chauffeur, ça le regarde. S'il s'est contenté comme gage, d'emporter toute une tablette de votre bibliothèque, ça le regarde encore. Il aime la lecture. Joseph, moi, j'ai pas le temps de lire, d'habitude.

Les larmes montent aux yeux de Fernande Rivard.

— Cent-dix dollars... Grand Dieu! mais où vais-je...

Lisette qui, jusqu'ici, n'avait dit mot:

— Vous n'aimez pas la lecture, Mathilde; peut-être aimez-vous la musique? Emportez le piano!... Il vous faudra payer la livraison par exemple.

— Lisette! s'indigne Fernande Rivard, suffoquée par le calme presque ironique de sa fille.

— Il faut bien en sortir, maman! Mathilde, sois raisonnable, comprends le bon sens et donne une petite chance à Mme Rivard.

— Une chance de cent-dix piastres, c'est trop cher, Maria.

— Mais faut-il que je m'arrache le cœur pour...

— Même à ça, madame, votre cœur me logerait pas et me nourrirait pas d'ici à ce que je me trouve une place.

— Mais je ne vous mets pas à la porte, Mathilde...

— Il manquerait plus que ça!

— Vous pouvez rester ici jusqu'à ce que vous trouviez...

— Je vous remercie, mais je suis fatiguée de manger de la saucisse trois fois par jour. Et puis j'ai pas mes diplômes de cuisinière pour partager mon temps entre la saucisse et les hamburgers, moi!

Francine s'est levée. Elle est allée prendre son sac à main sur le guéridon:

— Eh bien, vous irez exercer vos talents ailleurs, Mathilde: voilà votre argent.

Et Francine jette sur les genoux de la cuisinière onze billets de dix dollars.

— Francine!

— Mais déguerpissez au plus vite! Si vous êtes fatiguée de manger de la saucisse, moi je suis fatiguée de voir ma mère avaler vos affronts.

La grosse dame ne fait même pas mine de se lever.

— Pardon, ma petite dame, mais faut que vous me donniez mes huit jours ou que vous me les payiez!

— Sortez d'ici immédiatement ou j'appelle la police.

Devant la colère de Francine, Mathilde, tout de même, a quitté sa chaise.

— Oui ben appelez-la donc, voir!

On verra bien laquelle qu'aura raison!

— Si tu ne sors pas d'ici, je te sors par le chignon! rugit Francine pâle de rage.

— Ça le derrière sur la paille et ça se permet encore de vous parler comme ça!

Et Mathilde a claqué sur elle la porte du petit salon.

— Pauvre madame... et pauvres demoiselles... ça me fait de la peine pour vous autres, allez!



MATHILDE

La sympathie de Maria est vraiment sincère.

— Toi, ma bonne Maria, tu vas être obligée d'attendre le prochain coup de fortune, soupire Francine.

— Oh! moi, mademoiselle Francine... je veux dire madame Denis... moi je ne suis pas pressée. J'ai des petites économies, je peux attendre. Et puis... et puis je ne vous pas m'en aller.

— Mais on ne peut plus vous payer ma pauvre fille! soupire à son tour madame Rivard.

— Je ne demande rien, madame. Je peux attendre que la chance tourne pour vous. D'ailleurs, vous ne pouvez pas rester toutes seules dans cette grande maison. Et puis, je sais faire un brin de cuisine, je pourrais... Mon Dieu faut pas vous faire des peines de même, Mme Rivard, je suis sûre et certaine que la roue va tourner un jour.

La générosité de sa femme de chambre a déclenché les sanglots de madame Rivard.

— La roue? Elle est en train de nous broyer tous.

— Maria, je vous remercie de ce que vous venez de nous dire. Restez ici tant que vous n'aurez pas trouvé quelque chose ailleurs, mais ne perdez pas de temps à chercher, ma pauvre fille. Nous, ce n'est pas de sitôt qu'on va pouvoir se payer des domestiques.

* * *

Fernande Rivard est seule avec ses deux filles.

— Et maintenant, récapitulons, décide Francine.

— Dis-moi d'abord où tu as pris cet argent que tu as remis à cette infâme cuisinière.

— Mon alliance et mon diamant. Je ne les portais plus, alors...

— Mais tu es folle ma fille! Ton diamant seul avait coûté \$500 à Max Denis.

— Même s'il en avait coûté mille, je ne regrette pas de m'en être débarrassée.

— Mais tu aurais dû attendre... essayer d'avoir un meilleur prix!

Cette fois c'est Lisette qui croit bon de venir à la rescousse:

— Aussi bien en prendre son parti, maman, je crois que tout ce que nous voudrions vendre le sera à sacrifice. Les acheteurs nous voient venir quand on est dans la pureté.

— Mes pauvres filles!

— La voiture de papa a rapporté quatre-cents dollars, déclare Francine.

— Comment, une Chrysler qui n'avait pas roulé plus de...

— Et je suis allée chez Dugan payer votre compte courant, maman.

— Mais je ne devais pas quatre cents dollars chez Dugan!

— Pas quatre cents, mais six-cent vingt. Votre collier de perles a payé la différence.

— Tu as vendu mes perles? Je t'avais dit de vendre les tableaux.

— Les perles se vendent mieux que les peintures. Ton manteau d'hermine, Lisette, personne n'en veut. Il a jauni.

— J'irai rue Craig, on m'en donnera bien dix dollars.

— Vous êtes folles toutes les deux!... Absolument folles!

Mais on frappe à la porte. C'est Maria qui vient annoncer:

— Madame, c'est monsieur Ronald qui demande à parler à Madame et Mesdemoiselles.

— Mais je ne suis pas en état de...

— Il faut toujours bien voir ce qu'il nous veut, maman, tranche Francine.

— Je sais bien mais... Passe-moi ton poudrier, Francine... Maria, faites entrer Lucien Ronald dans ce salon... s'il vous plaît.

— Oh! Madame, que rien ne soit changé entre vous et moi. Ça me gênerait... J'y vais.

— Ne fermez pas la porte, Maria... Peut-être voudrait-il acheter notre collection de tableaux, sourit Francine.

— Je t'en prie, ma fille, ne lui demande rien.

— Je ne lui demanderai certainement pas de faveurs. Si nous lui vendons cette collection, ça ne serait pas, que je sache...

Mais Lucien Ronald paraît sur le seuil.

— Ma chère Mme Rivard! Ma chère, chère amie!... Et vous, Francine, et cette petite Lisette... je vous présente mes hommages.

— Merci de ne pas nous abandonner, cher Lucien. Asseyez-vous près de moi, invite Fernande Rivard.

— Merci.

— Vous nous voyez dans un pitoyable état!

— Madame, je viens faire une démarche très délicate.

— Grand Dieu, vous ne venez pas nous annoncer un autre malheur j'espère?

— Je ne me fais jamais cet oiseau-là, madame... Non... je viens de la part de ce cher ami Marc Dupré.

de finance. Il ne lâisait qu'en zigzag la correspondance échangée à propos de cet achat de mine. Toujours dans cette correspondance, on ne parlait que de la mine de l'Abitibi. Pas un instant, ça n'a pu lui passer par la tête, que la concession de Saint-Boniface dont lui avait parlé Lisette, pouvait être dans l'Abitibi. Ce cher gamin connaît encore très peu le pays, vous savez.

— Mais vous ne me ferez pas croire qu'il s'est fait l'intermédiaire d'une affaire aussi importante sans se renseigner avec plus de précision! Une mine d'or, c'est quelque chose, bougre d'un nom!

— Pas pour Marc Dupré, ma chère petite sœur.

— Pas pour Marc Dupré, vous avez raison Lisette. Pour lui, chères amies, ça lui était parfaitement égal d'acheter une mine d'or, la Sun Life ou la compagnie Woolworth. Il s'agissait tout simplement de placer quelque part des capitaux qu'ils avaient retirés d'Angleterre au début de la guerre, capitaux qu'ils avaient pu sortir des îles Britanniques à condition de les placer quelque part dans le Commonwealth. La firme a choisi le Canada à cause de sa proximité avec les Etats-Unis. Marc a été envoyé sur place, mais je vous le répète, ça l'intéressait fort peu. Il aurait pu tout aussi bien acheter n'importe quelle autre chose. Aussi, imaginez son désespoir lorsqu'il apprit le tort immense qu'il vous avait fait.

— N'exagérons rien, dit froidement la calme Francine. Si ça n'avait pas été lui c'eût été un autre.

— Oh!... que je suis heureux de vous voir prendre ainsi les choses! Ce cher ami, je le connais depuis très peu de temps, mais j'ai pu l'apprécier. C'est le plus chic type que je n'ai...

— Après vous, mon cher Lucien, sursure Fernande Rivard.

— Oui... si vous voulez... Mais je le répète, j'en suis heureux. Heureux pour lui d'abord, et pour vous ensuite.

(Suite à la page 14)



1450 K.C.

LA VOIX DE LA MAURICIE

dessert

une population de

400,000 AUDITEURS

15 HEURES PAR JOUR

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

Comédien et chanteur



ANDRÉ SERVAl, versatile artiste de Québec dont le talent est apprécié comme comédien dans les émissions "Mon Pays, Mes Amours", "La Sorcière du Moulin de Vincennes", etc., et comme chanteur à l'émission "Bonjour Madame", à 10 h. 15 a.m. du lundi au vendredi.

Je vous ai rapporté, la semaine dernière, que j'avais entendu quelqu'un à CKCV parler de permutation. Sur le ton du badinage, évidemment. Mais, ce sont des choses qui arrivent, et voilà que l'auteur de ces propos badins s'avère doué d'un rare don de pressentiment.

Car, lorsque je suis retourné à CKCV, vendredi de cette semaine, je me suis vu entouré de gens qui ne parlaient, que permutation, promotion, changement de toutes sortes.

Il y a d'abord que nous n'avons pas été les seuls, vous ou moi, à trouver que Claire Martin a de l'étoffe de speakerine, et surtout qu'elle a fait depuis ses débuts comme annonceur en septembre dernier, des progrès marqués, et ce, de semaine en semaine. Claire Martin passe à l'emploi de CBV, Radio-Canada. Nous l'en félicitons et lui souhaitons tout le succès désirable.

Léon Lachance qui appartenait au bureau commercial de CKCV, a pu se familiariser avec le micro, à titre de remplaçant, ou comme chanteur, le lundi soir, à 7 h. 45: "Moments With Sydney". J'ai déjà noté qu'il a une belle voix et des aptitudes. Puis, il est bilingue. Il devient donc annonceur régulier en remplacement de Mlle Martin. Une sténo-dactylo prendrait sa succession au bureau.

Mais ce n'est pas tout! Il paraît que le nombreux auditoire féminin de CKCV, dans la matinée, tient comme à une douce habitude au quart d'heure de chant qu'on lui dédiait. Le programme de Jacques Normand étant devenu nocturne, à 10 h. 30, chaque soir, la direction de CKCV confie à ANDRÉ SERVAl le soin d'un Bonjour Madame! qui vous sera servi à 10 h. 15, de l'avant-midi, du lundi au vendredi inclusivement. Voilà d'heureuses nouvelles pour tout le monde, ou je dois avouer que je n'y entends rien... Je risque toutefois de dire que vous applaudissez tous, et partagez le bonheur de vos amis en cause.

A CHRC, un trop modeste collaborateur du département des programmes, m'annonce avec un plaisir non dissimulé, une autre initiative magnifique de ce poste. CHRC soulignera le caractère des dimanches du carême par la présentation d'une série d'émissions intitulées: LES COMBATS DE LA VIE. A partir du 27 février, à CHRC, à 8 h. 30, des sketches du Révérend Père Laurent Tremblay, O.M.I., dont la réputation comme auteur n'est plus à faire, son nom

ayant été intimement lié à la célébration du centenaire de Chicoutimi, il y a quelques années. Ces présentations seraient retransmises sur un réseau de postes canadiens que je vous indiquerai dans un prochain numéro. Le premier sketch a pour titre: Sous la Terre. D'autres détails vous seront bientôt donnés, mais je suis sûr que ce premier communiqué suffit à amorcer votre intérêt, et que vous vous promettez d'être à l'écoute, le dimanche soir, à 8 h. 30, à CHRC.

Une autre bonne nouvelle recueillie à CHRC, c'est celle que l'on espère voir me fournir une photo de l'interview du Lieut. Georges Lepage, récemment revenu de Kiska, par le soldat Majella Allain, du service des Relations Extérieures de l'Armée. Cette interview eut lieu au cours d'une émission du lundi soir à 9 h. 30, une gracieuseté de CHRC au bureau du Recrutement du District No 5. L'intérêt de cette entrevue se doublait du fait qu'elle se faisait entre deux artistes de CHRC, portant maintenant l'uniforme, ayant été tous deux titulaires des programmes qui comptent un nombre des anciennes et fidèles présentations de CHRC: L'Orgue du Rêve, Au Foyer, etc.

Je passe à CBV. Roland Bélanger qui n'est pas précisément loquace... sauf quand il enfourche Pégasse, au moment d'IMPULSIONS, à 1 h. 15, le dimanche, prétend qu'il n'a rien à m'annoncer. Si ce n'est la visite prochaine de M. Omer Renaud, de Montréal, qui pourrait bien être significative à plus d'un sens.

Roger Morin, délégué au Congrès des Ingénieurs, à qui il manque justement un bouton de faux col, à l'heure indiquée pour un dîner officiel (que celui à qui la chose n'est jamais arrivée, s'indigne...) m'enlève M. Bélanger... et je ne puis en savoir davantage, pour le moment.

Bert Pickford m'a cependant expliqué les raisons d'un désordre inusité dans les studios de CBV. Ce que Guy Dumais a dû en faire du mauvais sang! Ces boîtes d'emballage, etc., se rapportaient aux démonstrations que les Ingénieurs de Radio-Canada ont donné devant leurs confrères de l'Engineering Institute of Canada, réunis en congrès à Québec.

Vous ne vous étonnez pas que M. J.-N. Thivierge estime comme l'une des initiatives marquantes de la convention des postes privés, l'impression du "menu" du

dîner officiel, sur lequel des illustrations et leurs légendes présentent: QUÉBEC, la ville des conférences. De plus, chacun des congressistes pourra rapporter outre ce menu-souvenir, une brochure que CHRC a fait éditer, et qui contient un abrégé de l'histoire de la ville de Québec. Des centaines d'exemplaires de ces brochures ont déjà été distribués à l'étranger par les soins du CHRC, tout dévoué à la publicité du Québec français.

Des pancartes avec des séries de photographies, évoquant l'activité de CHRC, les principaux programmes, etc., constituent également une excellente publicité auprès des visiteurs étrangers, de la grande famille de la radio.

René Constantineau nous présentera vendredi à 9 heures, à CKCV, la 22e émission de la série: Mon Pays, Mes Amours. Le sketch de cette semaine s'intitule: Les Oiseaux en Coopérative. C'est l'oeuvre de Charles-Henri Beaulieu, un jeune auteur, étudiant de l'Université Laval, qui a déjà fait sa marque dans la littérature canadienne, par la publication de trois ouvrages dont le dernier est: CONTES D'AUJOURD'HUI. Assez prometteur, n'est-ce pas?

A tous les éloges que j'ai faits de ces émissions, il me faut maintenant, si je veux être sincère à tous égards, ajouter une restriction. M. René Constantineau, je l'ai dit et le répète, a posé, en inaugurant cette série d'émissions, et en la maintenant au prix d'efforts que nous ne sourions sous-estimer, un geste qui l'honore et qui honore CKCV. Cependant, quand il fait "peser" le texte de la narration toute son application, tout son souci de bien faire, cela devient très irritant... et surtout, ce qui est le plus malheureux, cette élocution martelée donne au narrateur une impression tout à fait fautive. Car, tous ceux qui connaissent le réalisateur des plus beaux programmes de CKCV, ceux qui ont à travailler avec lui, savent qu'il est d'une amabilité et d'une patience à toute épreuve, qu'il ne cherche pas s'imposer plus qu'il ne convient. Chacun son rôle; René Constantineau est un excellent réalisateur, il pourrait sans doute être un bon narrateur d'un programme dont toute la responsabilité ne pèserait pas sur ses épaules, mais à cumuler trop de charges, il détruit automatiquement le "fini" de ses émissions qu'il se donne par ailleurs tant de mal à atteindre.

Ainsi que je l'ai déjà noté, on devient plus exigeant à l'égard d'un artiste qui a atteint un certain degré de perfection. Et il en est de même pour un programme. Plus encore, cette exigence se reporte même sur le poste d'émissions. Ainsi, après avoir entendu à CKCV, au cours de la semaine des émissions aussi réussies que: Recette pour une chanson d'amour, par Claire Martin, il devenait suffoquant d'écouter la lecture d'une longue lettre d'amour, sur le ton d'un discours électoral, puis ensuite... les plus belles pièces d'un répertoire de discuses, déclamées par un enfant très bien doué, mais... à qui on a oublié de dire qu'elle risque de perdre plus qu'elle ne saurait gagner à brûler les étapes, et à montrer plus de hardiesse que madame Jeanne Maubourg, avant d'avoir atteint ses vingt ans.

Plusieurs personnalités assistaient samedi dernier à l'émission des Montagnards Laurentiens, présentée à CHRC, le samedi soir à 9 heures. Entre autres, le major William Borrett, gérant de CHNS, Halifax. On sait que depuis plusieurs semaines ce programme est

retransmis par CHNS et CHNX, et les nombreuses demandes spéciales mentionnées au programme de samedi, prouvaient amplement l'intérêt que les Canadiens français de la Côte de l'Est portent à ces échos de la gaieté du vieux Québec rural. Dans les studios on remarquait encore la présence de M. Georges Bourassa, gérant du poste CKCH, de Hull; à la suite de cette audition, M. Bourassa présentera aussi sur les ondes de CKCH des extraits des Montagnards de CHRC. Nous avons encore rencontré au même programme Mr. Vern Dallin, gérant de CFQC, Saskatoon, Sask., et autres.

Une chose qui a eu l'air d'impressionner de façon extraordinaire ces messieurs des postes étrangers, c'est la familiarité avec laquelle on téléphone à CHRC pour obtenir des renseignements divers, et la bonne grâce avec laquelle le personnel du poste, à l'exemple du gérant lui-même, répond à ces de-

mandes variées, le plus souvent d'un caractère assez inattendu.

Les amateurs de sports semblent les abonnés les plus réguliers des numéros de téléphone de CHRC. A quarante milles à la ronde, dans le district de Québec, pas un gamin ne saute la clôture de son jardin, ou ne colle les épaules d'un petit camarade de la rue, sans vouloir que ce soit mentionné dans les nouvelles sportives de CHRC. Maurice DesCarreaux, titulaire de ce programme, depuis des années, me disait qu'il lui arrive de recevoir de soixante à soixante-quinze communications pour son émission quotidienne de 6 h. 30. Cependant, il est bien entendu que le rédacteur sportif s'occupe d'abord de renseigner son fidèle auditoire au sujet des grandes nouvelles du sport professionnel, etc. Puis, les soirs de joutes de hockey, la téléphoniste reçoit les informations au fur et à mesure, pour les transmettre à ceux qui lui en font (Tournez la page S.V.P.)

BIENVENUE

Lundi, mardi et mercredi prochains, Québec recevra des centaines de propriétaires, directeurs, gérants, agents, représentants des postes d'entreprise privée du Canada.

A tous, ainsi qu'aux nombreux visiteurs qui seront à Québec en cette circonstance, la plus cordiale bienvenue de la part de

CHRC

LE PIONNIER DE LA RADIO QUÉBÉCOISE

Tous les vendredis soirs, à 7 h. 30

C.K.C.V.

— présente —

"Les duettistes Colette & Roland"

— dans —

'Musical Whistle'

Un intéressant concours vous est offert au cours de cette émission

la demande. Samedi soir, les demandes se faisaient si nombreuses qu'on aurait cru la téléphoniste transformée en un automate qui aurait répété sans cesse les mêmes phrases.

CKCV m'a annoncé une autre bonne nouvelle. A compter du 7 mars, le programme Germaine et ses chansons, présenté le mardi soir, de 9 h. 30 à 9 heures sera commandité par la maison Mozart, Ltée. Jean Bender sera chargé d'écrire et de lire les continuités, et les annonces commerciales.

Et c'est vendredi de cette semaine, le 18, à 9 h. 30, que débute le programme de fantaisies musicales, intitulé: Franfreluches, avec le trio Turcotte, Yvette & Suzanne, puis Roland Séguin, comme réalisateur. Un programme à la marque de CKCV.

COLETTE & ROLAND, le vendredi soir, à CKCV, à 7 h. 30. — A CBV, le samedi soir, à 8 heures.

Annonce gratuite: Les compagnies de savon qui désirent renouveler leurs formules de publicité radiophonique trouveront tout le matériel désiré, en s'adressant à la chambrée des sergents, Covefield, Québec, à l'heure de la lessive. Quelqu'un qui s'y connaît m'a assuré que les compagnies de publicité pourraient y recueillir des mots... marqués au coin du génie, des locutions inédites, originales et savoureuses, à souhait, concernant l'Oxydol, le Rinso, le Super-Suds, le Super-Rinso, etc.

Sans oublier Lux, toujours le plus populaire, quand le théâtre-Lux français est de la qualité de la dernière émission, avec Jeanine Sutto, Jacques DesBaillets, Georges Alexander, Gaston Dauriac, etc. Le jeudi soir, à 9 heures, CHRC vous offre le théâtre-Lux français, sous la direction de Paul L'Anglais.

Mais, à celui qui m'a donné le tuyau concernant les publicités benevotes, j'ai promis d'inviter Roger Baulu à venir et enregistrer une tranche des actualités canadiennes.

Un très beau programme, que personne ne veut manquer, c'est le parade des vedettes, présenté le dimanche soir, de 6 à 7 heures, à CKCV. De la belle musique, du chant, de la comédie, toutes choses d'une rare qualité, interprétées par les vedettes des réseaux américains. RADIO HALL OF FAME, le dimanche soir, de 6 à 7 heures, à CKCV.

Il faut aussi que je vous dise que c'était une véritable parade des vedettes québécoises, que nous avons vu défiler sur la scène du Palais Montcalm, lors du Festival des Musiciens, dimanche dernier. "Comment se fait-il que certains programmes de la radio locale nous semblent si pauvres, me disait quelqu'un à la sortie. Nous en avons des richesses, en fait d'artistes à Québec. Pourquoi ne les entendons-nous pas plus souvent, etc. . . ." Ces commentaires devaient sûrement se trouver sur bien des lèvres, après cette représentation exceptionnellement intéressante. Au cours de la première partie du programme, sous la direction du Lt Edwin Bélanger,

une réplique de Concert de Québec) nous avons applaudi Rita Bilodeau, soprano, jolie artiste qui a très bien chanté; Lucien Ruelland, baryton, n'était pas aussi à l'aise, surtout dans le duo avec madame Bilodeau-Fleury. Mais, le fait que M. Ruelland avait accepté de remplacer Roger Thorn qui, à cause de son état de santé, n'avait pu remplir son rôle, devait lui assurer une généreuse part d'indulgence de l'auditoire.

La deuxième partie, c'était une réplique du populaire Ici l'on Chante, avec Gilbert Darisse au pupitre de directeur, Claire Pomman, en délicieuse chanteuse de cabaret; puis Germaine Côté et Paul Létourneau, assistés du chœur harmonique, sous la direction de Roland Séguin, tout ont été accueillis et appréciés par de chaleureux applaudissements. Nous avons encore pu rendre hommage à des solistes tels que Thérèse Lapointe, pianiste; William Murphy, xylophoniste; Germain Gosselin, clarinettiste, etc.

Roland Bélanger, annonceur de CBV, y a aussi trouvé une occasion de se révéler un excellent maître de cérémonie, plein d'humour, et tout à fait sympathique.

Tel que dit plus haut, un spectacle exceptionnellement intéressant, et qui démontrait que les talents... c'est ce qui manque le moins à Québec. Cette représentation tendait également à prôner le bel esprit de collaboration qui existe parmi nos artistes locaux. Pourquoi un événement aussi significatif n'a-t-il pas fait salle comble au Palais Montcalm? La première raison, c'est sans doute que le spectacle se trouvait coincé entre deux attractions de luxe, offertes par le Bloc Universitaire conjointement avec M. J.-A. Gauvin, et France-Film. Puis, c'était à la veille de la paye... mais oui, ça compte ça. Enfin, nous avons tellement de sollicitations à Québec depuis quelques semaines. Cependant, c'est une très belle salle qui a applaudi le Festival de nos Musiciens; mais justement cet auditoire éprouvait un tel sentiment d'admiration pour l'effort fourni par nos artistes, qu'il ne pouvait pas ne pas boudier les quelques sièges demeurés vides dans le côté de la salle.

J'apprends avec plaisir que Patricia Poitras, mezzo-soprano, sera entendue en récital-conjoint avec Jeannine Drolet, harpiste, au collège de Sillery, le jeudi soir, 17 courant.

C'est vendredi de cette semaine aussi que nous entendrons un conte de Cécile Chabot au programme: Je Me Souviens. Vendredi à 8 heures, à CBV.

Je tiens encore à remercier la personne qui n'a signé que d'initiales un message sucré que j'ai reçu à CHRC, à l'occasion de St-Valentin.

Le congrès des postes d'entreprise privée s'ouvre officiellement au moment où je signe ces lignes. Je transmets aux distingués congressistes vos souhaits de bienvenue et d'heureux séjour à Québec, et vous dis bonjour jusqu'à la semaine prochaine.

JEANNE ROCHEFORT.

A la Société Casavant



Mlle MARCELLE MARTIN, prix d'Europe 1941, organiste à l'église St-Viateur d'Outremont, qui donnera un récital d'orgue, sous les auspices de la Société Casavant à l'église St. Andrew & St. Paul, lundi, le 21 février, à 8 h. 30 p.m.

Jeunesse Dorée

(Suite de la page 12)

— Je ne vois pas...
— Je vais jouer pour lui, cartes sur table. Marc Dupré aime votre fille.
— Ah! grand Dieu!
— Oui... il en a déjà donné la preuve, déclare Lisette avec ironie.
— Je suis au courant de tout, Lisette. Si Marc Dupré n'a pas... enfin, s'il a différé ce grand honneur...
— Alors c'est vrai que Lisette a commis la sottise de le demander en mariage? interrompt madame Rivard.
— A un moment où Lisette n'aimait pas encore mon ami Dupré. Il en a souffert dans son orgueil. Il veut être épousé pour lui-même. Je vois en lui, madame, le sauveur de la famille Rivard, le jour où Lisette, sincèrement, aimera ce charmant garçon.
— Mais Lisette, qu'est-ce que tu attends, grand Dieu?
— De comprendre les agissements de votre ami Ronald, maman.
Lucien a un petit rire sec, métallique.
— Je ne pourrai jamais persuader votre fille, de mon complet désintéressement, Madame. Et pourtant, Dieu sait que j'en ai accumulé les preuves!
Mais voilà qu'André Boileau fait irruption dans le petit salon.
— Madame Rivard... Madame Rivard, venez je vous prie!
Les trois femmes se précipitèrent.
— Qu'est-ce qu'il y a?
— C'est papa qui...
— Qu'est-ce que ce monsieur fait ici? demande Lucien Ronald.
— Ça ne vous regarde pas, dit Boileau en fixant l'autre bien dans les yeux. Je vous en prie, madame, rendez-vous immédiatement auprès de votre mari. Et vous, Francine, prenez votre voiture.
— Mais je n'en ai plus, André.
— Prenez la mienne, sourit Lucien Ronald qui a recouvert tout son sang-froid.
— Prenez la sienne. Et allez vite à la prochaine pharmacie, ordonne Boileau.
— Mais André, dites-moi...
— Je n'ai pas le temps, Lisette.
— Vos clefs, Lucien.
— Le chauffeur est là, ma chère Francine.
— Allez vite, Francine. Venez, Lisette.
— Pardon, j'ai un mot à dire à Lisette.
— Mais son père...
— Restez là, Lisette, j'ai à vous parler.
— Et moi, je lui dis de rejoindre son père. Si vous faites un geste pour la retenir, je vous casse la figure.
Mais Lucien Ronald a repris sa place sur le canapé:
— Inutile, j'ai tout le temps voulu, j'attendrai, docteur Boileau.
(A suivre)

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Montréal, le 11 fév. 1944.

A "qui aime la justice", en réponse à sa lettre de la semaine dernière.

Je sais pour en avoir entendu parler, que toutes les personnes qui ont lu votre lettre de la semaine dernière sous la rubrique: "La parole est aux auditeurs", et qui avaient écouté le programme du 29 janvier de "RADIO DEVINETTES" se sont indignées du fait que vous anglicanisez la pauvre Paulette pour une "injustice" qui n'était au fond qu'un mouvement de générosité de la part du commanditaire de l'émission.

Voici exactement ce qui s'est passé, ce samedi-là... Deux prix de cinq dollars ont été décernés à la question du courrier! Le premier a été accordé à Mme Henri Simard, 123 rue St-Paul Coaticook, Qué. (vous pouvez vérifier en écrivant à cette dame, si le coeur vous en dit)... et le second à Mlle Lucille Lamarre, 4100 rue Cartier, Montréal. J'espère que vous ne vous froisserez pas du fait que nous ayons décerné deux prix de \$5 pour le courrier, au lieu d'un seul.

Un mot maintenant de notre prétendue injustice à l'égard des gens d'en dehors de la ville. Vous dites que les Montréalais ont six chances et que les autres n'en ont qu'une. Peut-être... mais les Montréalais ont six chances sur un demi-million, tandis que vous (car pour avoir écrit comme vous l'avez fait, vous êtes certainement de la campagne), si vous écrivez cinq ou six lettres (vous en avez le droit) répondant à la question du courrier, vous avez de ce fait, cinq ou six chances sur le nombre de lettres que nous recevons chaque semaine, nombre qui est de beaucoup inférieur, veuillez m'en croire, à un demi-million.

Je suis heureuse que votre injuste critique m'ait fourni l'occasion d'expliquer le tout aux personnes qui, comme vous, auraient mal saisi, ou qui croient les gens de la ville beaucoup plus favorisés que les autres.

Vous m'avez rappelé qu'il faut "rendre à César ce qui est à César"... alors, moi aussi, je vous laisse à réfléchir sur ceci: "Il faut tremper sept fois, sa plume dans l'encre, avant d'écrire quoi que ce soit, car les paroles s'envolent, mais les écrits restent".

PAULETTE

Montréal, le 11 fév. 1944.

La Parole est aux Auditeurs, RADIOMONDE, 1454 rue Ste-Catherine O., Montréal.

Messieurs,

Je suis une lectrice assidue de

Yvette ROBINEAU

610 kcs

1,000 Watts

CHNC

NEW CARLISLE, QUE.

"LE CHOIX HEUREUX DE NOMBREUX CLIENTS"

Faites-lui transmettre vos messages publicitaires à l'auditoire français de l'Est du Québec et des Provinces Maritimes.

● Remplissons prescriptions d'oculistés
● Lunettes, lorgnons et réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis
Tous les jours TEL. CA. 9572
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ :

De ne pas demander l'âge des artistes.
De respecter leur vie privée.
De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.
De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

- 1—Qui est l'annonceur de Un homme et son péché?
- 2—Albert Cloutier est-il en Angleterre?
- 3—Pourquoi n'entendons-nous plus Marcelle Lefort?

MARIE-LOU.

- 1—Jean-Maurice Bailly.
- 2—Non.
- 3—Marcelle Lefort a pris un repos prolongé à la suite d'une maladie.

* * *

- 1—Voulez-vous féliciter pour moi Madame Marthe Thiery pour le rôle si difficile de Madame Rivard dans Jeunesse Dorée.
- 2—Croyez-vous que de nos jours on puisse encore trouver des gens aussi arriérés et mauvais que les Martin?
- 3—Dites à ma douce Lisette qu'elle renvoie Faustine avec sa tante Ludovine. Cette naïve nuit au bonheur de ma Lisette. Dites-lui que, si elle a besoin d'aide, j'irai volontiers lui donner un coup de main. Je connais ça, mon père est médecin...

GEATANNE.

- 1—Volontiers, le rôle est en effet difficile et ingrat.
- 2—Oui, je crois qu'il en existe encore. Ils ne sont pas vraiment méchants. Ils sont aigris par le malheur.
- 3—Je fais le message mais je vous trouve dure pour Faustine...

* * *

- 1—Félicitations à Roland Chenail, je l'admire.

HELENE.

- 1—Merci pour lui. — Pour votre deuxième question, suivez notre page Les Ondes de la Capitale. — L'émission qui vous intéresse vient de Québec.

* * *

- 1—Pensez-vous que les Joyeux Troubadours se moquent de Robert L'Herbert?
- 2—Combien d'enfants ont Henri Letondal, Raymond Denhez et Eddie Tremblay. Quel est le nom de leurs femmes?

Les yeux noirs.

- 1—Mais non, quelle idée. Ils le taquent, tout simplement, comme ils taquent les autres membres du groupe.
- 2—Henri Letondal a un fils, Raymond Denhez a deux filles. J'ignore combien d'enfants a Eddie Tremblay.

* * *

- 1—Louis Bélanger a-t-il une soeur qui est religieuse chez les Soeurs Ste-Croix?
- 2—Félicitations pour vos rôles à la radio. Au couvent les enfants s'ennuient.

- 1—Oui, Soeur Ste-Thérèse de la Trinité...
- 2—Merci.

* * *

- 1—Voulez-vous me décrire Alys Robi?
- 2—Si je lui demandais une photo et une chanson, me me les enverrait-elle?
- 3—La Vie Commence Demain, reviendra-t-il un jour?

Admiratrice d'Alys ROBI.

- 1—Nous avons publié plusieurs de ses photos. Elle a les yeux et les cheveux bruns et est de taille moyenne. J'ai horreur de faire des descriptions.
- 2—Une photo, peut-être. Une chanson, c'est moins sûr. Mettez-vous à sa place.
- 3—Il n'en est pas question pour le moment.

* * *

- 1—Jean Duceppe a-t-il ses deux bras?
- 2—Henri et Lucienne Letondal sont-ils frère et soeur?
- 3—Maurice et Marcel Bailly sont-ils deux frères?

Qui veut savoir.

- 1—Mais oui. C'est pour le rôle qu'il semblait infirme.
- 2—Non, c'est l'oncle et la nièce.
- 3—Non.

* * *

- 1—Félicitations à Albert Duquesne.
- 2—Qui fait Francisco dans Vie de Famille?
- 3—Pourquoi n'irradie-t-on plus Histoires d'Amour, à Québec?

Petite HUGUETTE.

- 1—Le message est fait.
- 2—René Verne.
- 3—Parce que le contrat est terminé.

* * *

- 1—Voulez-vous féliciter Robert Gadouas, il a une voix magnifique?
- 2—Félicitations à Muriel Guilbault, elle est si pleine d'entrain.

- 3—Madame, je vous trouve bien gentille et j'aime votre voix...

Froufrou depuis 15 ans.

- 1—Avec plaisir.
- 2—Je fais le message.
- 3—Merci.

- 1—Ecrivez-lui aux soins de Radio-Canada, Montréal. Vous pouvez également trouver son adresse dans l'Annuaire téléphonique, ce qui vous ferait gagner du temps.
- 2—Merci au nom des intéressés.



- 1—Où sont situés les postes de Radio CBF, CBM, CFCF, CKAC et CHLP?

Un gros trifluvien, MIKE.

- 1—CBF, CBM et CFCF sont situés au No. 1231 Ste-Catherine Ouest, CKAC 980, même rue et CHLP dans l'Edifice Sun Life.

* * *

- 1—C'est la troisième fois que je vous écris sans obtenir de réponse, j'espère avoir plus de chance cette fois-ci... Voulez-vous dire à Philippe Robert que j'écoute tous ses programmes et que je l'admire beaucoup.
- 2—Dites à Roland Chenail que tout le monde l'aime ici, surtout dans Jeunesse Dorée.
- 3—Je suis contente que la troupe de l'Esprit du Mal se soit décidée à venir à Ottawa.

Hulloise ambitieuse.

- 1—Je vous prie de m'excuser ma chère correspondante, mais le courrier est en retard et toute ma bonne volonté n'y peut rien. Je fais votre message à Philippe Robert. Dans notre dernier numéro, alors que je mentionnais ses principaux rôles, j'ai omis celui du détective Duranceau dans Rue Principale. Je vous le signale spécialement car je crois comprendre que l'intrigue se rapproche de plus en plus de lui.
- 2—Volontiers.
- 3—J'espère que vous êtes allée les applaudir.

* * *

- 1—Jules Jacob fait-il partie du Metropolitan Opera Co.?
- 2—Qui faisait Maurice Guilbault dans Métropole?
- 3—Félicitations à l'ensemble musical des Joyeux Troubadours, et à Emylia pour tous ses programmes.

VIVIANNE.

- 1—Non, ça peut venir cependant.
- 2—Roger Garceau, il a beaucoup de talent.
- 3—Le message est fait.

* * *

- 1—Est-ce Robert Paré de CJBR qui a annoncé une émission de Radio-Collège en octobre dernier?
- 2—Est-il le frère de Marcel Paré?
- 3—Pourquoi n'annonce-t-il pas à Montréal? J'adore cet annonceur.

- 1—Non.
- 2—Non.
- 3—Je l'ignore. Que devinedrait CJBR s'il s'en allait?

* * *

- 1—J'ai entendu Dans Mon Coeur, chanté à votre programme. Pourriez-vous m'envoyer cette chanson. Est-ce un disque? Jeannette MARTEL, Sherbrooke.
- 1—C'était un disque, vous le trouverez sans doute chez les marchands de musique. Nous n'envoyons pas de chansons à nos lecteurs.

* * *

- 1—Où pourrais-je écrire à José Delaquerrière pour avoir des cours de diction et de chant?
- 2—Félicitations à René Verne pour son rôle de Francisco, ainsi qu'à celui qui a eu la bonne idée de choisir. Qui se réjouit du succès des jeunes.

Interprétés par Ovide Légaré et Geo. Bouvier et qu'ils pouvaient difficilement jouer des personnages féminins... Du moins, je crois que c'est la raison...

- 1—Quelle est l'adresse de Madame Albert Cloutier?
- 2—Qui fait le Dr Ethier dans Grande Soeur.
- 3—Roland Chenail fait-il partie de la troupe qui joue le Dr Morhanges à la scène? SAGUENEENNE.

- 1—Question défendue... Ecrivez-lui aux soins des postes de radio...
- 2—Léon Noël de Tilly.
- 3—Non, à la scène, il est remplacé par Jean Duceppe.

* * *

- 1—Voulez-vous féliciter pour moi Grande Soeur et Diane, je les admire.
- 2—Quels sont les programmes qu'annonce Jean-Maurice Bailly?
- 3—Quels sont les annonceurs français de Radio-Canada? LECTRICE de RADIOMONDE.

- 1—Volontiers.
- 2—Ils sont trop nombreux pour que je puisse vous les énumérer tous. Il annonce très régulièrement Un Homme et son Pêché, et l'émission Chez Rose... je ne pourrais pas vous citer les autres.
- 3—Marcel Paré, Marcel Sylvain, Miville Couture, Raymond Laplante, Florent Forget, Bruno Paradis, Jean-Charles Chapais et Maurice Bailly, naturellement. Du côté féminin, Marcelle Barthe, Michelle de Brabant et Mireille Bastien. J'espère que je n'ai oublié personne.

* * *

- 1—Où et quand peut-on entendre Le Moulin de la Chanson?
- 2—François Lavigne reviendra-t-il dans Grande Soeur?

Une assidue de RADIOMONDE.

- 1—A CBF les mercredi et jeudi à 1 h. 45.
- 2—Oui, si l'intrigue doit nous ramener le Dr Langevin. Pour le moment, il est censé être mort si je ne me trompe pas.

* * *

- 1—Quand peut-on entendre La Vie Commence Demain?
- 2—Pourriez-vous me décrire Roland Chenail et de Robert L'Herbert? Admiratrice de Roland et de Robert.

- 1—Cette émission est maintenant terminée.
- 2—Ils sont tous deux jeunes, bien de leur personne, de taille moyenne, et célibataires.

* * *

- 1—Robert L'Herbert travaille-t-il dans un bureau d'imprimerie?
- 2—Benoit Paradis annonce-t-il encore à Radio-Canada?
- 3—Quel est le nom de jeune fille de Madame Miville Couture et l'âge de son bébé? Une LECTRICE.

- 1—Non, son émission quotidienne des Joyeux Troubadours, suffit à l'occuper.
- 2—Oui, vous pouvez l'entendre à peu près tous les jours au poste CBF.
- 3—Lucienne Violette. Le bébé s'appelle Michel et doit avoir environ un an et demi.



GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le

Moulin de la Chanson

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est

Adresse

175



La Teneur des Boissons Alcooliques

Depuis quelques mois des commentaires plus ou moins erronés ont été exprimés sur la teneur en alcool des boissons vendues en conformité des nouveaux règlements fédéraux de guerre. Des explications à ce sujet contribueront maintenant à clarifier un état de choses grandement exagéré.

Avant la mise en vigueur des nouveaux règlements, la teneur alcoolique des boissons vendues dans cette province, telles que scotch whisky, rye whisky, genièvre, cognac et brandy, était généralement de 42.8% en volume correspondant à 75 degrés preuve (British proof spirit) ou son équivalent 25 degrés au-dessous de preuve (25 U.P.)

Telle était la situation avant l'application de la loi de guerre de novembre 1942. Cette loi spécifiait bien catégoriquement que toutes les liqueurs alcooliques qui devaient être embouteillées et mises sur le marché ne devaient pas dépasser 30 degrés au-dessous de preuve (30 U.P.) soit 70 degrés preuve ou son équivalent 40% en volume. **De ce fait, la plupart des spiritueux ont eu leur teneur en alcool réduite de 42.8% à 40%.**

Il est donc facile de concevoir que les liqueurs alcooliques en général n'ont pas été changées d'une façon appréciable. Sur ce point, il est intéressant de faire noter qu'en Grande-Bretagne, la teneur alcoolique des boissons généralement offertes en vente sur le marché ne dépasse pas 30 degrés au-dessous de preuve (30 U.P.) Les distillateurs écossais et tous ceux qui s'occupent de ce commerce seraient grandement surpris si on leur disait que cette diminution dans le titre alcoolique constitue une falsification de leurs produits. Certains produits sont même offerts pour la vente sur le marché à une teneur de 40 degrés au-dessous de preuve (40 U.P.), ce qui correspond à 60 degrés preuve et équivaut à 34.3% en volume.

La Commission des Liqueurs publie ces faits dans l'espoir que le public verra une réponse à ceux qui prétendent que toutes les liqueurs alcooliques actuellement vendues sur le marché sont falsifiées. Elle profite de l'occasion pour rappeler au public qu'elle n'est aucunement responsable de la situation présente qui a été imposée par les ordonnances du Gouvernement Fédéral. La situation dans Québec est absolument la même que celles qui existent dans toutes les autres provinces du Dominion où l'on vend des liqueurs alcooliques.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC